

Synthèse sur l'évolution de la conscience spirituelle

Face à la destinée de la civilisation humaine

(gilleslevesque98@gmail.com)

Introduction

1 – Cause Première

- 1.1 – Effets et conséquence = effectivité
- 1.2 – Le Principe Orienteur
- 1.3 – La nature du principe Orienteur

2 - L'origine de la Vie

- 2.1 – L'assemblage de la protocellule
 - 2.1.1 - L'origine de la complexité émergente
- 2.2 – Du Mono au Multicellulaire
 - 2.2.1 – L'Origine des précurseurs multicellulaire
- 2.3 – Le mécanisme mis en oeuvre dans l'évolution des organismes vivants
- 2.4 – Intervention et pluralité des mondes

3 – La Relativité Générale et la Mécanique Quantique

- 3.1 – Relativité restreinte et générale
 - 3.1.1 – La véritable nature des objets encadrés par la relativité générale
 - 3.1.2 – Conclusion
- 3.2 – Mécanique Quantique
 - 3.2.1 – L'interprétation du comportement d'onde
 - 3.2.2 – Le hasard et l'indéterminisme
 - 3.2.3 – Limite instrumentale, indétermination et superposition quantique
 - 3.2.4 – Conclusion

4 – L'évolution des Attributs de la Conscience

- 4.1 – Émergence et fonctionnalité
 - 4.1.1 – La limite des capacités émergentes
 - 4.1.2 – L'origine spirituelle des comportements conscients
 - 4.1.3 – Comportements indéterminisme, intrication et libre arbitre
- 4.2 – L'évolution de la conscience spirituelle
 - 4.2.1 – L'origine des attributs reliés aux comportements de dominance
 - 4.2.2 – L'éveil de l'appréhension spirituelle
 - 4.2.3 – L'Ego face à l'illusion du sens
- 4.3 – L'origine des phénomènes reliés au mysticisme et aux religions
 - 4.3.1 – Le chamanisme et la survivance de l'âme après la mort
 - 4.3.2 – L'institutionnalisation des religions comme outils politiques du contrôle
 - 4.3.3 – Naissance et dérive du christianisme (et des autres religions)
 - 4.3.4 – L'immanence comme principe d'émergence et force dynamique

5 – Conclusion :

Le réel s'exprime à travers la vie qui se trouve enfouis en chaque chose.
Source des sources en essence, face aux multiples facettes d'individualisations des constituants.
Leurs interactions est porteuse de forme, qui font émerger les lois Universelles.
L'aspect vibratoire est la résultante qui émerge en résonance multidimensionnelle.
Cette émergence est caractérisée par l'embranchement causal de boucle de réseaux fonctionnelle aux capacités rétroactives.
Ces embranchements s'opèrent à travers des lois d'affinité de monade-mémorial d'attraction-répulsion.
L'évolution de la nature s'opère alors à travers la résonance d'échelle fractale.
L'aspect fractal détermine le niveau de manifestation comme lois d'harmonie et d'équilibre.
De simple comportement naturel pour les plus simples objets de la nature (particule élémentaire et macro-molécules).
Ou force psychique beaucoup plus abstraite (conscience/société) pour les plus évolués d'entre-elles.
Les idées, sont le reflet d'une force interactionnelle (psychisme collectif) mis sous forme de partage idéologique.

Introduction :

Le monde qui se trouve à l'extérieur de toi est une manifestation objective, et il résulte des interactions perçus entre les choses de la nature. Prenons par exemple toi par rapport à moi. Tu es perçue par mon système nerveux central comme une représentation subjective de toi-même provenant d'une manifestation extérieure de moi-même, tout comme moi par rapport à toi. Il s'agit du monde des apparences et des préjugés qui ne reflète qu'une simple représentation de toi-même, car découlant en réalité que de l'interprétation subjectives provenant de moi-même. Mais à l'intérieur de moi, de toi et de toutes choses (dans l'en-soi), il y a la vie, et seul la vie en elle-même à une portée réelle et objective. La vie est porteuse d'information qui se caractérise par différents états vibratoire, une vibration est un flux d'information qui véhicule du sens (concept de particule psychique mémorielle) et celle-ci peut-être ressentit par le vécu d'une conscience. La vie est donc objectivement l'expression même de l'expérience de la présence permanente de l'être à travers l'existence de l'étant, et le niveau de son évolution vibratoire indique le degré multidimensionnelle au quelle elle est relié. Et ceci, contrairement au corollaire de sa représentation descriptive qui découle du processus d'encartage émotionnelle emboîté dans des associations de mentalisation subjective intellectualisée (ou forme pensée), qui ne reflète en réalité qu'une impression servant à imprégner par réflexion, travail neural ou processus de flux de pensée d'où va émerger l'Ego par résonance vibratoire ou sensible, le ressentis de ce qui se projette dans le cerveau (réfléchi) à travers la conscience (du travail mental axé sur l'intellectualisation émerge également une forme de couche de ressentis vibratoire). Soit le vécu individualisé en soi agissant comme observateur. Si le processus de réflexion est reconnue comme étant un simple flux de pensée et d'émotion, alors celui qui observe sait qu'il s'agit d'une attention axée sur un ressentit provenant de sa propre réflexion à travers le cerveau (réflexion du mental inférieur ou processus d'intellectualisation). La volonté du sujet peut ainsi observer et mieux contrôler les différents processus émotionnels qui émergent et grandit à travers lui. Sinon, l'observateur se prend pour le processus (forme pensée ou processus de mentalisation/intellectualisation) de réflexion lui-même, tout en faisant émerger l'Ego qui se prend alors pour l'ensemble des ressentis relié aux différentes sensations de la perception corporelle. L'Ego est l'interface ou caisse de résonance d'où transite tous les ressentis et les sensations de la perception corporelle primaires (intéroceptif et proprioceptif) reliées au travail neural du mental (voir à ce sujet la conscience noyau dans <L'autre moi-même> de Antonio R. Damasio). C'est-à-dire que l'observateur se croit être le processus de pensée en lui-même au lieu d'être ce qui se refléchi à travers le cerveau, soit la vie à travers la conscience vibratoire. Cette vie est la conscience pour nous, mais cette vie est aussi une énergie porteuse de sensibilité et de sens de dimension psychisme et mémorielle (information sensible et causale de type couleur par exemple) pour toutes les choses inanimées et animées de la nature. Il s'agit de l'essence ontologique et subtile du principe spirituelle premier de toutes choses, ou de la source des sources. Leurs

relations, interactions et associations va faire émerger les formes, autant sur le plan de la structuration évolutive du plan matriciel relié à la dimension vibratoire matérielle (ou principe matériel), que sur le plan plus complexe de la dimension psychique (objectif) et psychologique (subjectif). Évoluant de l'animalité soumis aux instincts et aux émotions vers des conceptualisations de ressentis plus abstrait de la pleine conscience (vers la vie de l'Esprit).

Voir l'invisible sur le plan de la programmation vibratoire de la matrice matérielle, en dehors des phénomènes médiumnique. Veut tout simplement dire reconnaître et appréhender la résonance vibratoire de ce réseau aux multiples facettes d'embranchements fonctionnels et causale multidimensionnel, dont la cause première est portée par le principe d'intelligence mémoriel d'individualisation des monades spirituelle (particules et atomes) qui découle de la différenciation du fluide Universelle. Le fluide Universel ou cosmique est l'interface multidimensionnelle situé entre le monde des Esprits (principe spirituel) et celui des mondes plus denses de dimension matérielle (principe matériel). Les fluides transportes et véhicules une partie de l'intelligence Universelle et de l'action causale à travers les interactions de la nature. Ils découlent soit de la pensée Divine ou soit créé à partir d'une action volontaire d'une conscience (une pensée qui prend forme). L'immanence vibratoire du comportement collectif, situé sur différents niveaux vibratoire d'évolution, vont faire émerger des formes évolutives toute en manifestant les effets et les conséquences qui en résulte (effectivité de surface).

En plus du principe d'Amour (source objectif des étant) et de l'Intelligence (qui véhicule le principe causal). Certaine monade spirituelle sont dotées du principe de volonté, qui est une sorte d'évolution plus subtile de l'état d'expérimentation sur le ressentis de la présence permanent de l'être à travers l'existence de l'étant en voie de processus d'individualisation en conscience. L'action créatrice associée au fluide du principe intelligent d'une conscience magnétise la forme, tandis que la volonté électrifie le mouvement en orientant la direction que doit prendre l'action. C'est la volonté Divine qui électrifie l'évolution des objets Universelle, dont les prémisses sont contenues dans l'aspect causale véhiculé par le principe intelligent. Mais c'est uniquement à travers une volonté consciente que se joue l'expression du libre arbitre, départageant ainsi une action créative d'une action purement mécanique dite naturelle. Cette nouvelle faculté de volonté donne un pouvoir d'action supplémentaire sur l'orientation possible de la manifestation, elle permet entre autre d'encadrer et de projeter le principe causal véhiculé par le principe intelligent sur des niveaux de subtilités beaucoup plus abstraits, pouvant même modifier l'aspect programmable situé à l'interface multidimensionnelle de la matrice matériel dite naturelle. Cette nouvelle faculté d'action spirituelle va aider à faire évoluer l'individualisation de la conscientisation à travers l'expérience de la présence permanente de la vie de l'être à travers l'existence même de l'étant (l'objectivité de l'esprit), vers une force vibratoire plus subtile et multidimensionnelle attaché à l'évolution de la conscience psychique et psychologique. Devenant avec le temps et les incarnations de plus en plus capable d'appréhender et de conscientisé l'objectivité dynamique de l'aspect holographique des plans d'ensemble imbriqués multidimensionnellement dans le réel objectif. Pour plus de détail voir le « Livre des Esprits » d'Allan Kardec, « L'Évolution Animique » de Gabriel Delanne, de « Évolution dans deux mondes » de Francisco Cândido (Chico) Xavier, et de « Comment la conscience contrôle le cerveau » de John C. Eccles.

Il s'agit d'une nouvelle capacité consciente qui a le pouvoir de projeter des actions créatives vers le monde extérieur, et pouvant agir tout en ayant la possibilité de modifier la portée initial de la programmation mémorielle causale contenue dans la matrice de base de la

dimension vibratoire matériel (lois d'interaction naturelle : particule et atomes). Il s'agit d'une nouvelle forme de force interactionnelle de la nature qui se situe à un niveau beaucoup plus subtil et abstrait, mais qui peut donner de nouvelles formes d'impulsions directives et évolutives sur la manifestation et l'imbrication des plans d'ensemble, ou spiritualisation de la matière. Nos lois physique découlent de l'observation extérieurs et interprétative de cette dynamique, ils décrivent uniquement le comment, car le pourquoi est inscrit dans le processus de vie propre de chaque choses, dont les effets vibratoires émerges par résonance harmonieuse à travers leurs interactions mutuelles. Doté de tous ses attributs, la monade en voie d'individualisation et de conscientisation va évoluer tranquillement sur différents plans d'existances en passant du simple phénomène d'excitabilité atomique, moléculaire et cellulaire, pour entre autre développer le sens du touché par exemple. Découlant de la force vitale, ce processus évolutif va servir à forger le corps vital lors de l'incarnation (double éthérique liant matière et perisprit) et à parfaire l'évolution du perisprit (corps spirituelle de l'esprit). Le processus de l'individualisation de la conscientisation va poursuivre son évolution vers des raffinements de plus en plus complexe et subtile, capable à la longue d'embrasser, d'appréhender et de comprendre l'embranchement de différents niveaux vibratoires causal qui ce trouve au-delà des apparences subjectives, et qui unis objectivement les plans d'ensembles structurelle du réel objectif sur différents plans dimensionnelles.

Les trois niveaux de structuration de l'individualisation des monades :

Il existe trois niveaux de structuration de l'individualisation différenciée des monades, et une quatrième qui est associé au processus d'individuation des consciences à l'état d'éveil spirituelle. Le premier niveau qui est le plus simple est représenté par les atomes, qui résultent de la condensation du fluide cosmique encapsulant de simples caractéristiques combinatoires mémorielles (affinité causale d'attraction-répulsion). Le second niveau est représenté par les cellules, passage obligé entre l'inanimé minéral à l'animé du monde végétale et animale véhiculant le principe vitale. Il s'agit d'une matrice combinatoire et fonctionnelle qui est embriqué sur différents niveaux vibratoires, dont la base est associée aux molécules d'ARN et d'ADN, mais aussi en incluant toutes la dynamique et les interactions impliquant le milieu interne et externe dans un système épigénétique plus globale. Puis, vient ensuite celui transitant vers des niveaux de plus en plus subtil, abstrait et beaucoup plus évolué en conscientisation et en conscience. Il s'agit de l'évolution des corps associés au monde animalisé multicellulaire et doté d'un cerveau. C'est trois type de monade peuvent s'influencer par communication, mais il ne s'interpénètre pas à cause de leurs individualité propre. Par exemple chez l'homme, le cerveau et les cellules nerveuses joue le rôle du noyau des cellules dans les différents mécanismes d'adaptations et de perception de son milieu, agissant alors comme matrice programmable aux pouvoirs d'actions rétroactifs par simple conditionnement volontaire ou instinctif, en modifiant tout simplement l'encartage cérébrale par l'établissement de nouvelle modélisation de réseaux d'inter connectivités de circuits nerveux. L'homme ne construit donc pas son corps durant l'incarnation, n'ayant pas un accès direct au plan génétique des noyaux cellulaire, mais pouvant l'influencer par des liens ou voix de communication qui entre en résonance avec le principe magnétique de son intelligence.

Les trois niveaux de conscientisation du genre humain :

1 – En premier lieu prendre conscience que ce que nous croyons est une perception subjective, victime de la limitation des apparences, des préjugés, porté à la tromperie et à la manipulation. Il s'agit du monde des concepts idéologiques jouant le rôle de conscience collective, résultant de l'expression d'une nouvelle force de la nature axée sur le comportement sociologique au niveau des consciences de groupe.

2 - Prendre conscience que nous ne sommes pas nos pensées et que nous ne pouvons pas nous identifier juste à cela. La pensée est un processus de la conscience qui interface de manière conditionnée la culture et nos mémoires pour nous aider à faire société. Elle sert à relier le monde subjectif des apparences pour donner sens au monde objectif du réel, et à faire société à travers des comportements sociologiques de groupe. La pensée n'étant qu'un processus de réflexion de l'esprit à travers la conscience de lui-même. Cette projection à travers le tissu cérébral crée en même temps la représentation de l'Ego, qui découle tout simplement de la capacité du travail neural (réflexion) à projeter des expériences de type ressentis (sensation et émotion), dont va s'ajouter une couche supplémentaire à travers les processus de mentalisation intellectuelle (mental inférieur). Il s'agit d'une couche abstraite de forme idéologique, c'est cette représentation sous forme d'image subjective de nous-même et que nous sommes prêts à donner notre vie pour la défendre, au lieu de défendre ce qui est en nous dans le réel objectif. L'Ego est une simple représentation idéalisée et émotionnelle de nous-même, il résulte d'une observation d'un objet extérieur idéalisé et reconstruit selon nos désirs, car le vrai sujet de nous-même est cette présence conscience (Esprit) qui expérimente l'expression de l'expérience de la présence permanente de l'être à travers l'existence même de l'étant. Le pensée véhicule le vecteur de l'interaction télépathique dans les plans plus subtiles.

3 - Prendre conscience que l'observateur qui est en nous est d'essence pure, et que celle-ci est de nature non matériel, éternelle et immortelle. Cette essence de dimension ontologique est la même pour tous, mais située à des niveaux d'évolution et d'individualisation différentes pour chacun d'entre nous et pour chaque chose qui existent. Il faut donc apprendre à contrôler nos émotions et à ne plus croire aveuglément nos mémoires conditionnées ou nos états émotionnels que nous pouvons sentir croire en nous. Le cerveau est à la base un outil offert par l'évolution pour assister la survie du corps animal matériel. L'observateur qui est enfoui en nous, et qui s'exprime et se manifeste à travers la vie et la conscience, est de dimension beaucoup plus subtile, et il doit un jour finir par s'ouvrir à l'amour et aux principes Universelle à travers une crise de sens.

3.1 - Il n'a rien qui soit en dedans ou en dehors, puisque que l'espace n'existe pas. C'est cela l'infini de l'étendu. Ce qui définit l'étendu c'est les relations entre les étant (conscience et monade mémorielle fabriquant les objets matérielles). Il ne peut y avoir de point ou un ensemble à travers les infinis, car il serait infini par rapport à quoi dans l'absolue ? Il n'y qu'un infini et il est par rapport aux étant qui le constitue.

3.2 - Il y a l'observateur intérieur, le ressentie de soi en soi, et il y a l'observateur de ce qui semble être à l'extérieur, mais extérieur par rapport à quoi, et bien aux étant. C'est une forme de chat de Schrödinger, dedans et dehors en même temps ou encore une forme de superposition d'état quantique ! Extérieur par rapport à quoi ? On ne peut-être dedans ni dehors ! Mais seulement être par rapport à ...

1 – Cause Première :

Le principe divin est enfoui dans la source même de ce qui constitue l'essence objective de la substance fondamentale de toutes choses du monde réel. Il s'agit du principe de vie des étant en lui-même, monde objectif sans forme, dont la dynamique relationnelle engendre par émergence les formes, et on peut dire que la prémisse de base du principe orienteur de l'évolution (découlant de l'intelligence Universelle) est enfouie là, dans l'essence même de la substance source. Le Design intelligent se trouve donc là, et nulle part ailleurs ! Il n'intervient plus directement dans les réactions moléculaires et leur évolution, et donc du Darwinisme et de la sélection naturelle, que j'appellerai par la suite « l'effectivité de surface », pour distinguer les effets et les conséquences qui découlent de la cause première qui est enfouie dans l'essence même de la substance source de toutes choses. Il s'agit de l'action du verbe qui souffle sur l'Univers et qui dévoile sa réelle nature spirituelle, et à travers laquelle s'exprime la volonté Divine sous forme de lois comportementales qui orientent et dirigent la destinée universelle. Nous sommes donc en relation constante avec le principe divin.

Le premier principe Divin sur le plan Universel est l'Amour. Il s'agit du principe de l'étincelle de vie en elle-même, ou de l'objectivation propre du réel à travers la présence de l'étant de chaque chose, et qui est situé sur un niveau vibratoire plus abstrait et plus profond du psychique. C'est ce principe Divin qui se morcelle et s'individualise dans les processus d'évolution, tout comme l'océan est rempli de molécules d'eau. Chaque molécule d'eau possède une individualité propre, mais toutes sont originaires de cette même essence de la substance source. Cette source des sources est la prémisse même de la vie en Esprit, elle est la présence objective en soi de cette vie et à travers toutes choses, dont certaines d'entre elles peuvent évoluer vers le principe de volonté et de conscientisation. Les molécules d'eau qui ont reçus le potentiel d'évoluer vers la conscience, peuvent rejoindre l'océan à travers l'apprentissage de l'universelle. Il s'agit d'un phénomène qui est associé de nos jours aux différents symbolismes de potentialités quantiques d'intrication pouvant relier les molécules d'eau à l'océan source dans un tout Universelle. Ce processus s'effectue cependant à travers l'évolution objective de consciences individualisées via leurs cheminements d'apprentissage du réel. Ici, les gouttes d'eau peuvent représenter les affinités de groupe, comme les associations de type collectives de nos nations et sociétés culturelles.

1.1 – Effets et conséquence = effectivité :

Ici, ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la dynamique qui se trouve à la surface des choses est laissée à elle-même, et ne demande pas l'intervention directe de Dieu. La surface des choses, qui dévoile l'effectivité du monde par différents processus interactionnels, est en fait la partie émergente de la manifestation des lois comportementales de la nature qui est accessible à la science (action-réaction de surface). Cette manifestation s'opère par différents processus qui font que les objets de la nature ont la possibilité d'interagir entre eux, et elles découlent toutes de l'aspect mémoriel des monades véhiculé par le principe intelligent. L'aspect interactionnel, réactionnel et informel, est donc la conséquence de ce qui est situé à la surface de la substance source d'essence Divine, et c'est dans l'essence de la substance source que se trouvent les prémisses causales qui orientent l'évolution des choses dans l'Univers (ou lois spirituelles via le principe intelligent qui véhicule le principe causal), et non à leur surface qui découle d'une facette ou d'un écho multidimensionnelle relié aux interactions entre les choses de la matrice matériel. La dynamique de surface, ou dynamique

d'échange d'énergie cinétique, dévoile cependant les caractéristiques des objets de matière mis en relation, d'où découle ensuite l'interprétation de nos lois (effective) de la nature. Les charges et les polarités (électromagnétiques ou nucléaires) reliées à la substance qui interagit, peuvent être représentées sous la forme d'un manque ou d'un surplus d'affinité structurelle qui est reliée aux états harmoniques d'un système à travers leur recherche d'équilibre dynamique sous forme de lois d'attraction-répulsion.

La science n'étudie que les processus de surface qui font émerger les formes dynamiques relationnelle, c'est-à-dire que d'une représentation des lois physique. Il s'agit du monde observé sur un point de vue extérieur de ce qui constitue la réelle objectivité dynamique de la nature. Elle n'a pas encore accès au monde relié à la présence de vie et d'existence objective à travers l'en soi des étant de chaque choses et des lois plus subtile qui les gouvernes. Nous étudions que des comportements reliés aux capacités d'immanence et d'émergence, et non de ce qui gouverne cette immanence et cette émergence. Ainsi en science, nous avons trop souvent la tendance d'encadrer des entités mathématique représentant des objets de la nature (particule, électron, etc.), sans réellement tenir compte de leur réelle objectivité d'existence propre et individualisés, nous amalgamons donc des comportements d'ensembles sous formes d'effets et de conséquence sans comprendre les réelles causes qui les soutiennent.

1.2 - Le principe orienteur :

À ce niveau, il n'y a pas de Design intelligent. Car en fait, Dieu n'a plus vraiment besoin d'intervenir dans les choses courantes de la nature. Le principe orienteur est inclus dans la source, la substance dont l'essence fondamentale est d'origine spirituelle, et les effets qui en émergent sont désormais sous le contrôle des propriétés évolutives de ce qui constitue la matière (la matrice). C'est-à-dire électron de valence, potentiel d'énergie, ions, etc. Le monde prend forme et se manifeste alors par des réactions dynamiques de surface sous forme de contrainte naturelle émergente, et d'où va émerger le matérialisme qui est reliée à une dynamique d'échange d'énergie cinétique prenant la forme d'une effectivité interactionnelle de surface. Celle-ci dévoile cependant une dynamique sous-adjacente qui est dictée par l'essence même de la substance source, qui est la véritable cause de la manifestation du monde, et cette partie nous est encore inaccessible par la méthode scientifique. Cette source-essence de la substance fondamentale, détient en elle-même les véritables prémisses causales de la manifestation des lois de la nature et de sa convergence évolutive, formant un tout structurel évoluant en parfaite harmonie. C'est la cause première, ou principe d'intelligence cosmique, qui dicte aux choses de matière de comment interagir entre eux, tout en déterminant les directives relié au potentiel du principe causal, dont nous observons seulement les effets et les conséquences par la dynamique interactionnelle (relationnelle et informelle) qui en émerge, et que nous analysons et interprétons par la suite sous forme de lois comportementales de la nature.

Les lois de la nature expriment donc la volonté Divine par la manifestation de son verbe, principe orienteur qui fait évoluer les choses de la nature à travers la dynamique qui supporte la manifestation du monde matériel. La volonté Divine, qui exprime l'action de l'amour Universelle, veut tout simplement schématiser une chose qui est hors de notre entendement, situé dans une facette dimensionnelle abstrait ou coexiste des infinitudes objectifs, mais qui exprime le fait que le réel existe en absolu et qui évolue à travers la présence de vie d'étant individualité donnant une forme évolutive et multidimensionnelle à

l'universelle, et ceci par rapport au néant qui est la négation absolue de toute potentialité de manifestation d'existence. Le principe orienteur qui se manifeste dans la dimension matériel est donc relié au principe d'émergence (couplage de réseaux fonctionnels), dont la cause première d'écoule directement de l'expression créative et attractive d'une volonté spirituelle sur les différents degrés de structuration de la matière. Ainsi, selon les différentes concentrations d'un milieu, et des puits de potentiel qui sont reliées aux différents degrés d'affinités physico-chimiques et électromagnétiques de ses constituants, il est possible de déduire différentes formes de projections sur la convergence structurelle et évolutive d'un système. La pression qu'exerce la recherche constante d'équilibre dynamique, est illustrée ici par la manifestation des lois de la sélection naturelle, dont les résultats forment une forme d'harmonisation structurelle entre les différents systèmes évolutifs. Il y a donc un principe orienteur (ou principe vital), contenu dans l'essence même de la source de toute substance matérielle, qui agit comme étant la cause fondamentale de la manifestation de toutes les lois qui émerge du principe évolutif de notre Univers !

1.3 – La nature du principe orienteur :

On peut se représenter la nature même de ce principe orienteur comme étant une forme d'immanence vibratoire, qui découle de différentes formes d'associations d'atomes-monade de dimension psychique première, ou pure champ d'énergie spirituelle. Chaque monade ce présente alors sous la forme d'un champ psychique, qui encapsule des caractéristiques mémorielles combinatoires différentes selon les niveaux de complexité atteints. Soumis initialement et vibratoirement à des lois combinatoires spirituelle et mémoriel, leur interaction commune les unes par rapport aux autres, dévoile la manifestation des lois Universelle par le truchement des champs d'énergie pure, qui véhicule en fait des champs vibratoire psychique et mémorielle. Les changements d'échelle fractale dans la nature, allant du plus microscopique au plus macroscopique, engendre des propriétés émergentes multidimensionnelles, dont une infime partie forme l'interface dimensionnelle de la matrice matérielle. Le monde matériel est donc en réalité une sorte d'émergence, qui prend la forme d'une membrane vibratoire provenant d'un champ d'énergie infiniment plus vaste et varié. Ce qui émerge est en fait l'écho de la manifestation de ce qui se trouve sous cette surface vibratoire matérielle. Le principe orienteur, découlant du principe d'intelligence Universelle objectif, est en fait la représentation de cette émergence sous forme d'immanence vibratoire spirituelle aux capacités rétroactives. Mais la nature de l'esprit ou de la conscience est de nature non matériel contrairement au corps matériel.

Ce qui émerge dans le monde matériel est en fait associé aux différents processus interactionnels, qui dévoilent alors les conséquences, ou l'effectivité, de ce qui est associé à la dynamique des échanges d'énergies cinétiques sous forme de champ. Nous pouvons nous représenter cela, comme étant l'émergence d'une sorte de mode vibratoire de l'éther universel qui prendrait alors la forme d'une membrane aux densités éthériques plus élevée ? La cause de cette émergence est donc associée à la nature même de l'essence de la substance source d'où est originaire le principe orienteur. La science étudie donc les effets et non la cause de la manifestation comportementale des lois de la nature. Mais, c'est en étudiant les effets qu'il devient possible d'appréhender et de comprendre la cause qui les soutient, et donc par ricochet de mieux comprendre la volonté de Dieu. Les lois de la destinée évolutive des choses sont donc incluses dans l'essence même de ses propres constituants, et celle-ci forme des systèmes en évolution constante qui sont accessibles à l'analyse et à la compréhension de l'homme.

Contrairement aux programmes de la matrice matériel, le pouvoir psychisme de la volonté collective humaine qui si superpose en résonance, peut agir sur l'orientation émergente en dirigeant la destinée future de son monde. Et pour cela, il faut juste que l'humanité soit en harmonie avec les lois Universelles, car sinon dans un monde trop individualisé aux intérêts divergents, elle n'engendra que le chaos. La nature n'est pas mystérieuse, et les lois qui s'en dégagent sont accessibles à l'entendement humain. La nature est accessible à la connaissance ! S'il en était autrement, les lois divines nous seraient tout simplement inaccessibles !

À partir de là, il est possible de tout comprendre.

2 - L'origine de la Vie :

Nous savons par exemple que l'Univers contient plus d'oxygène, de carbone et d'azote que de silicium ou d'autres minéraux lourds. L'univers est donc essentiellement orienté vers l'évolution et le développement de la vie, découlant du principe orienteur, sur les planètes qui possèdent les conditions et les propriétés environnementales adéquates à son émergence et à son évolution sous différentes formes plus complexe. Par exemple, nous avons découvert plus de 3700 exoplanètes répartie dans 2790 système planétaire extrasolaire à ce jour (2017). Des découvertes récentes sur les molécules interstellaires montrent que plusieurs molécules préorganiques contenues sur des grains de poussière givrée sont synthétisées dans le milieu interstellaire. Cette synthèse de matière préorganique dans les milieux interstellaire est rendue possible par l'apport d'énergie sous différentes formes, rayonnement ultraviolet, rayon cosmique, énergie cinétique et électrostatique, ion, etc. Cet apport d'énergie active les molécules par différents niveau d'excitabilités ou d'ionisation qui favorise le potentiel de nouvelle forme de liaison et de combinaison chimique plus complexe. Un jour remontant à une époque très lointaine, un gigantesque nuage moléculaire de notre galaxie a subi un processus d'effondrement gravitationnelle. Dans un premier temps d'une durée d'environ 100 000 ans, l'effondrement a permis la condensation des poussières par simple force de frottement électrostatique. Au fil du temps, les poussières ce sont agglomérées pour former des grains et des petits cailloux de plus en plus gros. Beaucoup plus tard et après l'allumage du soleil, dont les radiations ont nettoyé le gaz qui se trouvaient dans son environnement immédiat. Les cailloux ont grossis pour atteindre la dimension de la taille de montagne, rendue à ce niveau la force gravitationnelle de ces derniers est entrée en jeu pour accélérer le processus, et qui s'est échelonné sur une durée de quelque dizaines de millions d'années. Lors de la formation d'une planète par accrétion de planétésimaux suivit par celui des protos noyaux planétaire, qui peut s'échelonner sur plusieurs centaines de millions d'années, les molécules préorganiques vont se concentrer à sa surface, tandis que d'autre vont êtres formées à sa surface par différents processus chimiques, et ensuite elles vont interagir pour former des molécules et des réseaux de structures chimiques et biochimiques encore plus complexes.

En fait, il existe deux grandes questions qui posent encore problème sur les origines de la vie, mais qui relèvent plutôt de la forme que du contenu.

2.1 - L'assemblage de la protocellule :

Après l'apport initial de la matière préorganique sur une planète en formation. Prenons par exemple les molécules préorganiques synthétisées dans le milieu interstellaire, en y incluant les changements apportés lors des premières phases de la formation du système solaire avant d'être incorporé puis apporté par les comètes et les astéroïdes. Dans un deuxième temps nous retrouvons la synthèse dans l'atmosphère et les océans primitifs de la terre (John Haldane et Alexander Oparine). Ou des endroits se trouvant à proximité des volcans et des sources hydrothermales de surface ou submergées, avec des moteurs chimiques minéral encastré dans la structure interne et poreuse des cheminées des fumeurs noir (eau chaude et acide) et des fumeurs blanc, ayant une eau plus froide et alcaline, et jouant le rôle de membrane cellulaire. Ou encore se trouvant à la surface des minéraux et des argiles en forme de feuillet, qui agissent de support et de catalyseur pour les protométabolismes, ou à travers des solutions dans des mares d'eau chaude et autre. Et bien, tous ses différents processus chimiques vont finir par coévoluer pour donner naissance aux premières formes de

protométabolisme moléculaire, avec différents processus d'autocatalyses (Stuart Kauffman) qui utilisent à l'occasion des cofacteurs. Cette étape de l'évolution de la vie, qui demeure tout de même assez intuitive, dévoile en fait que les sources d'évolutions chimiques ont été variées et multiples, et que l'évolution de la matière préorganique vers les premiers organismes vivants protocellulaires n'est plus vraiment un problème conceptuel. Le tout va finir par coévoluer avec le temps pour finalement donner naissance à des moteurs chimiques de plus en plus complexes, capables de créer des polypeptides courts d'acide aminé, d'acide nucléique, de lipides, de sucres et autres.

2.1.1 - L'origine de la complexité émergente :

Ici, la complexité émergente est due essentiellement par le couplage des différents moteurs chimiques qui ont résulté de différentes boucles de réseaux fonctionnelles ayant la capacité de rétroagir sur eux-mêmes. Ici, il s'agit de la prémisses de la réplication. Il y a donc eu interférence entre les différents moteurs chimiques qui se trouvaient soit à la surface des argiles ou à proximité des sources chaudes hydrothermales, de ceux qui étaient contenus en solution, et d'autre qui était contenu à l'intérieur d'une membrane avec ou sans amorces minérales situées à leur centre, comme la démontré la découverte des coacervats d'Oparine et des microsphères protéinoïdes de Fox. Il s'agit de plusieurs sources qui ont favorisées la mise en place de différents moteurs chimiques sur différents supports, comme les argiles (John Desmond Bernal), les grains de poussières et autre. En utilisant comme source d'énergie dans la mise en place des moteurs de protométabolismes de surface, soit l'hydrogène libérés lors des réactions impliquant des sulfures de fer comme la pyrite (Günter Wächtershäuser), ou par le processus de serpentinisation (Olivine), ou encore utilisant directement les polyphosphates (Antoine Danchin), ou via les transferts de liaisons thioesters (Christian De Duve). Il existe d'autre moteur chimique simple qui peuvent également être impliqués, comme le cyanure d'hydrogène couplé au sulfure d'hydrogène se trouvant à proximité des volcans. À la longue, ses différents réseaux fonctionnels qui subissaient la pression sélective à travers leur quête constante de recherche d'équilibre dynamique, découlant du principe orienteur. Vont tout simplement finir par établir différents couplages réactionnels sous forme de boucles rétroactives (aboutissant au monde proto-ARN autocatalytique et des proto-protéines). Tout ceci peut être représenté par une forme de recherche constante d'état de résonance harmonique coévolutive, entre les différents moteurs chimiques des protométabolismes en émergences avec l'environnement. Il s'agit donc d'une dynamique relationnelle et interactionnelle qui est en étroite relation avec l'environnement et qui prend la forme d'une homéostasie élargie.

C'est l'assemblage pour former les premières protocellules qui est le plus difficile à comprendre et à appréhender. Mais ici, il faut voir le phénomène avec plusieurs acteurs évoluant côte à côte, ou dans des milieux différents qui ont par la suite interféré entre eux à plusieurs occasions. La recherche constante d'équilibre dynamique, ou échos vibratoire émergeant de la structuration harmonieuse des systèmes, a donc favorisé le couplage entre les différentes boucles de réseaux fonctionnels qui avaient la capacité de rétroagir sur eux-mêmes par récursivité, et qui donnaient un net avantage pour s'ajuster aux différentes variations du milieu. Les mécanismes d'adaptation cellulaire soumis à la sélection naturelle sont originaires de ses différents processus d'évolution moléculaires. Les morceaux vont finir par s'associer et par être encapsulés à l'intérieur d'une membrane pour former les toutes premières protocellules. Avec le temps, les protocellules vont acquérir une forme de stabilité,

et évoluer vers les premiers véritables organismes unicellulaires capables de reproduction (bactéries et archées).

2.2 - Du mono au multicellulaire :

Ici, il faut tout simplement voir la dynamique évolutive des gènes de développements face aux pressions sélectives qui favorisent leur émergence sur le plan fonctionnel, et qui vont évoluer par la suite en gènes de segmentations et homéotiques. Pour mieux comprendre le phénomène, il faut toujours se représenter un système ouvert sur l'environnement qui réagit sous forme de recherche constante d'équilibre dynamique fonctionnel. Il s'agit encore une fois, du coupage de différents réseaux de boucles fonctionnelles ayant la capacité de rétroaction (comme le système d'épissage par exemple). Il faut voir les gènes interagissant entre eux par un vaste réseau fonctionnel de boucles rétroactives ouvertes, qui s'est ajusté avec le temps face aux différents mécanismes soumis à la pression de la sélection naturelle de l'environnement via des phénomènes relié à l'épigénétique.

2.2.1 – L'origine des précurseurs multicellulaire :

L'évolution adaptative du contrôle de certaine fonctionnalité reliée étroitement à l'activation ou non de certains gènes, jouant ainsi le rôle de promoteur ou d'inhibition selon la concentration d'un facteur épigénétique se trouvant dans le milieu environnementale. Comme par exemple de l'activation ou de l'inactivation d'un gène pour aider à métabolisé ou non le sucre lactose en l'absence de glucose, selon la présence de ce dernier dans le milieu ou beigne la cellule. Il s'agit d'un processus co-évolutif ouvert qui a permis de mettre en relation la vie cellulaire avec un milieu pouvant changer de manière cyclique, comme par exemple lors du flux et du reflux des eaux salines lors des marées. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque la lune était plus près de la terre, l'amplitude des forces de marées était donc beaucoup plus grande, avec en prime des intervalles de temps plus court causé essentiellement par une rotation plus rapide de la terre, qui subissait alors une influence gravitationnelle plus forte de la lune. Ce phénomène fait partie d'une donnée importante qui relie de manière étroite la synergie évolutive et fonctionnelle pouvant exister entre la cellule et son milieu, et qui dévoile la mise en place de réseau épigénétique pouvant rentrer en résonance fonctionnelle avec la machinerie cellulaire interne. Cette synergie fonctionnelle qui s'est développé sur une très longue période de temps, est en fait l'ancêtre et la prémisse évolutive de la différenciation cellulaire chez les eucaryotes.

Avec le temps, des facteurs épigénétique se sont mis à interféré directement avec le cycle de division cellulaire, en faisant dévier la machinerie cellulaire à travers un processus qui allait devenir beaucoup plus complexe, et qui allait faire entrer en résonance l'activation de différentes boucles fonctionnelle de plusieurs gènes, dont ceux reliés étroitement au processus de la division cellulaire (voir à ce propos Alexandre Meinesz). Le déclenchement de la division cellulaire devenant dépendante de certain facteur environnemental, agissant entre autre comme amorce et déclencheur du processus de différenciation des cellules reproductible, va petit à petit permettre l'émergence chez les eucaryotes de la reproduction sexuée. Le facteur épigénétique étant à la longue remplacé par la polarité des gamètes sexués mâles et femelles.

Il y a eu à une certaine époque l'émergence d'une séquence d'ADN qui a permis de rétroagir directement sur la dynamique de l'expression de certains autres gènes d'une cellule. Ce processus s'est effectué après l'émergence des premiers organismes unicellulaires de type eucaryote, qui regroupe les cellules à noyau, et qui découle d'endosymbiose entre différentes bactéries et archées, cellule sans noyau. Les eucaryotes ont incorporé dans leur noyau la structure morcelée des gènes, les exons et les introns, qu'ils ont de toute vraisemblance héritée des archées. Et c'est à travers l'évolution de la dynamique reliée à cette structure morcelée des gènes, que semble s'être amorcé la dérive génétique associée à l'évolution des gènes de développement et de segmentations (servant entre autre comme amorce de régulation). La pression exercée sur le nombre de mutation et de dérive génétique, axée sur le couplage de la fonctionnalité de ses réseaux en forme de boucles aux capacités rétroactives, que ce soit sur le contrôle de l'expression d'autres gènes, ou sur les mécanismes reliés aux différents processus d'épissage et de régulation par ARN, est le véritable moteur de l'évolution et de la variabilité des organismes multicellulaires. Une autre forme de dérivation est associée aux bouclages des gènes de différenciations cellulaires, qui au début ont évolués dynamiquement de manière épigénétique chez les procaryotes avec la pression évolutive de certaines formes de concentration du milieu (agissant comme promoteur ou inhibiteur). Et ceci, par rapport à une nouvelle forme de dynamique synergique génomique reliée aux interactions et aux couplages fonctionnel à distance de différentes formes de famille de gènes pouvant s'influencer mutuellement. Ici, il s'agit des ancêtres des gènes de développement et de leurs mises en place sous forme de réseaux de boucles rétroactives dans la dynamique évolutive génomique des organismes multicellulaires. Ce mécanisme d'évolution et de sélection naturel, a fait en sorte que seules les cellules qui possédaient une nouvelle fonctionnalité émergente, pouvant accroître leur survie, ont été sélectionnées. Cela pourrait expliquer la filiation phylogénétique qui existe et que l'on retrouve à travers les organismes pluricellulaires.

Ce mécanisme de couplage de boucles de réseaux fonctionnels aux capacités rétroactives, a ainsi permis d'augmenter les capacités d'adaptation et d'évolution des organismes vivants en leur donnant plus de chance pour s'ajuster aux différentes variations du milieu. Ce mécanisme à évoluer par la suite sous différentes formes pour finalement donner naissance aux organismes multicellulaires (plantes et animaux). Petit à petit, différentes formes d'organismes pluricellulaires ont émergé vers 2,1 milliards d'années, voir la découverte effectuée en 2008 au Gabon, en commençant par les organismes les plus simples (éponge) en allant vers les plus compliqués.

2.3 – Le mécanisme mis en oeuvre dans l'évolution des organismes vivants :

Ce sont les boucles de réseaux fonctionnels aux capacités rétroactives, qui permettent en fait de mieux comprendre la dynamique évolutive qui est reliée au couplage des différents moteurs chimiques et biochimiques. Ce sont eux, qui depuis l'origine subit réellement les effets de la pression sélective et de l'évolution à travers leurs recherches constantes d'affinité d'équilibre dynamique. Il est à noter également que ce phénomène est également responsable de l'absence de registre fossile intermédiaire, car ce mécanisme est créateur de nouveauté pouvant engendrer de nouvelle espèce en quelques générations seulement. Il s'agit d'une sorte de complémentarité émergente sur le plan moléculaire, qui recherche une forme de coopération fonctionnelle d'homéostasie élargie pouvant relier les organismes vivants face à leur environnement (épigénétique), tout en leur donnant la capacité de s'adapter et d'évoluer.

2.4 – Intervention et pluralité des mondes :

Chaque planète habitable dans le paradigme de la pluralité des mondes matériels, c'est donc ajusté aux files des âges à l'évolution d'une enveloppe matricielle éthérique propre axées sur la variabilité des conditions de vie existantes à sa surface. Et c'est peut-être sur cet aspect que le monde spirituel intervient de temps à autre dans notre dimension matérielle et à travers les cas d'abductions, dont le but serait de faire évoluer certaines caractéristiques de la dynamique fonctionnelle relié au code génétique et épigénétique de l'homme dans le cas de l'évolution du corps matériel sur terre et à travers les âges. Ou encore situé à un autre niveau dimensionnel pour ajuster les différents corps spirituel associés à l'évolution de la conscience du sujet en question. Ce qui expliquerait également les traditions de tous les peuples et remontant à toutes les époques sur ce type de légende d'enlèvement et des êtres mystérieux qui y sont associés. Il est a noté également que de telle intervention peuvent avoir plusieurs objectifs, dont celui de faire évoluer les sujets sur le plan de leur conscience par un processus d'éveil objectif. L'observation de la matérialisation et de la dématérialisation de se qui semble leurs servir de véhicule, pourrait également s'expliquer par l'ajustement inter dimensionnelle que doit subir le corps périsspritale (ou éthérique) de ses êtres (ou extraterrestre dans la culture populaire) pour se manifester dans la matrice de matérialité plus dense de notre monde. Il s'agirait d'un niveau évolutif du monde des Esprit qui serait situé plus haut en conscience vibratoire et multidimensionnelle que les sphères de gestion des mondes de la mort, qui sont créé selon les champs de croyances consensusel évolutif atteints des personnes décédés, et correspondant à leurs degrés d'évolution (le plan astral). Ce processus correspondrait à la montée en conscience vibratoires qui permettrait de franchir le cap d'évolution vers les sphères et les plans spirituelle supérieur (des niveaux supérieur de l'objectivité du réel Universelle).

Il est donc important de toujours garder à l'esprit que l'implantation des OGM dans l'environnement (plantes génétiquement modifiées par des méthodes artificielles), pose de réel problème face à la dérive génétique. L'un des dangers vient de la réorganisation des gènes de développement qui peuvent s'effectuer sur plusieurs générations, et qui ont la capacité de se transmettre lors de la reproduction. Cela a pour résultat de créer de nouvelles espèces, ou des espèces mutantes, qui peuvent surpasser l'espèce indigène tout en détruisant l'équilibre de son écosystème. En plus de l'utilisation abusive des pesticides qui acidifie, détruit les sols, les nappes phréatiques et la vie qui si trouve ou qui manipule ces substances toxiques (Néonicotinoïde et perturbateurs endocriniens, allergie, cancer, maladie dégénérative du cerveau). Il y a la production par les plantes des substances actives, soit pour développer une résistance à un herbicide, ou soit en produisant elle-même la substance active d'un insecticide, dont la toxicité est cumulative en relation avec l'usage sur le long terme. En plus de tout ça, il faut ajouter le brevetage des graines qui cause des désagréments financier sérieux, mais surtout par l'introduction de la technologie Terminator qui rend les graines des plantes stériles. Ainsi lors de la coupure des voies de ravitaillements pouvant survenir lors d'un conflit, ou lors d'un désastre naturel détruisant les récoltes. Il n'aura plus moyen de faire face à l'urgence, car n'ayant plus la possibilité de ressemer les graines d'une récolte précédente pour ce nourrir, ce qui favorise l'amplification de la détresse humaine lors de la venue de grande famine fabriquée de toute pièce par la bêtise marchande de l'homme.

3 – La Relativité Générale et la Mécanique Quantique :

Dans une démarche épistémologique, on peut dire que la science cherche à interpréter le côté effectif (effet et conséquence) de la manifestation du monde. Bien que la matière soit réelle, elle n'est pas en même temps cette chose ponctuelle qui dérive de notre perception de dureté et de consistance. La matière n'est pas cette chose compacte, ponctuelle et inerte que nous appréhendons a priori, mais elle trouve son origine à travers des relations et des interactions impliquant différents champs d'énergie. Ce sont les interactions entre ces différents champs d'énergies qui engendrent la notion de dureté et de consistance à la matière (l'effectivité). La notion de matière découle donc des processus interactionnels (de surface), qui à leurs tours font émerger dans notre univers une sorte de membrane aux densités éthérique plus dense, et qui agit comme une sorte d'interface, ou trame de fond, entre le monde spirituel et le monde matériel.

3.1 – La relativité restreinte et générale :

Le formalisme mathématique de la relativité est avant tout un outil de travail et de modélisation conceptuels, qui nous permet d'interpréter les comportements qui découlent de l'observation de phénomènes physiques macroscopiques (ou de l'effectivité du monde). Le formalisme mathématique de la relativité est essentiellement basé sur la constante de la vitesse de la lumière (C), qu'elle exploite ensuite à volonté pour effectuer différentes opérations mathématiques de proportionnalité (V/C). Et ceci, dans le but de toujours garder invariante (principe d'équivalence) la vitesse de la lumière entre les différents référentiels d'observations. La vitesse de la lumière étant devenue une constante, l'énergie potentielle maximum d'une particule de matière au repos ne peut donc pas dépasser le principe de la relativité restreinte sur l'équivalence entre masse et énergie $E=MC^2$. Le principe d'invariance est relié aux perspectives propres de chaque référentiel d'observations, et les manipulations mathématiques de proportionnalité (V/C) du formalisme relativiste servent à garder la vitesse de la lumière constante entre eux, et ceci, quelle que soit leur vitesse relative les uns par rapport aux autres. Le but du formalisme relativiste est donc de toujours garder uniforme l'expression des lois de la nature à travers tous les référentiels d'observations. Et cela est rendu possible en effectuant des relations de proportionnalité entre la vitesse propre d'un référentiel par rapport à la vitesse de la lumière (C). C'est à partir de cette relation de proportionnalité de covariance que l'espace se contracte et que le temps se dilate dans le formalisme relativiste.

La relativité n'étudie pas directement l'essence de la substance source qui est à l'origine des véritables lois causales de la nature, mais seulement les effets et les conséquences (l'effectivité) qui émergent de la trame de fond, et que j'ai schématisés plus haut par la membrane aux densités éthériques plus élevés qui interface le monde spirituel du monde matériel. Certains défenseurs de la théorie relativiste font l'erreur de transposer les variables d'espace et de temps du formalisme, comme étant de véritables objets de la nature. Cela a pour conséquence de former une sorte de trame de fond, où flotterait une sorte de tissu spatio-temporelle aux propriétés dynamiques déformables reliées à la densité de la matière et de l'énergie. Pour eux, cela serait la nature même des champs de gravitation, la cause que traduirait le formalisme relativiste. Mais cette sorte d'éther spatio-temporelle ne doit pas émerger du néant, alors qui la supporte et d'où émerge-t-elle finalement ?

3.1.1 – La véritable nature des objets encadrés par la relativité générale :

Mais ici, ce que le formalisme relativiste encadre réellement n'est pas la cause, mais seulement les effets qui découlent des processus interactionnels impliquant des objets de matière. La relativité encadre seulement les effets qui se manifestent et qui impliquent des relations comportementales entre les objets. Le temps et l'espace ne sont donc pas des objets réels dans la nature, mais seulement des objets reliés aux dimensions mathématiques du formalisme relativiste. Ici, il ne faut donc pas prendre les effets pour la cause ! Il ne s'agit que d'un simple abus de langage de vouloir ainsi transposer les objets mathématiques de temps et d'espace du formalisme relativiste comme étant de véritables substances de la nature. La cause n'est pas la courbure métrique de champs spatio-temporels, qui ne sert qu'à décrire les effets comportementaux et les conséquences qui découlent de la dynamique des champs gravitationnels, mais bien d'une autre chose à laquelle nous n'avons pas encore accès. La véritable cause des champs gravitationnels nous est donc encore inconnue !

Et bien, si nous fournissons de l'énergie à une particule quelconque, la physique nous apprend que la particule va acquérir de l'énergie tout en accélérant. Ainsi, plus la vitesse d'une particule approche celle de la lumière et plus elle semblera suspendue dans le temps. À la vitesse de la lumière, les particules se transforment en photons avec une masse nulle, et deviennent en quelque sorte intemporelle. Comme si les particules étaient suspendues dans le temps dans une sorte d'état d'énergie maximum, et cela, jusqu'au moment où le photon va interagir de nouveau avec le milieu extérieur. Mais ici, il s'agit d'une autre chose que le temps proprement dit, pour expliquer et interpréter l'origine de ce phénomène. Une particule où un système qui acquiert de l'énergie cinétique va également voir son niveau d'énergie (vibratoire) interne augmentée, et il aura tendance à se stabiliser pour devenir maximum en s'approchant de la vitesse de la lumière (C). La durée réactionnelle entre les particules est donc diminuée par l'augmentation des niveaux d'énergie interne qui sont de plus en plus stables. La distance entre les particules va également se contracter par l'apport d'énergie supplémentaire, et ceci est causé essentiellement par l'augmentation de l'intensité des interactions électromagnétiques, mais aussi des interactions nucléaires au niveau subatomique. Il s'agit en fait du changement de l'état vibratoire d'un système par rapport à son milieu, ou d'une sorte d'interface multidimensionnel existant entre un état transitionnel et une transition de phase de la matière.

Toutes les particules qui composent un objet (un vaisseau spatial par exemple) vont également se contracter, incluant les orbitales électroniques des atomes. Ce phénomène de contraction de l'étendue dans un référentiel donné a pour conséquence d'augmenter la distance apparente à parcourir, qui devient désormais plus grande du point de vue de l'observateur qui se trouve dans le référentiel. Le rapprochement des particules, dont la véritable cause découle de la dynamique reliée à l'essence de la substance source, va créer une contraction de l'espace (ou plutôt de l'étendu séparant les objets), et l'augmentation des états d'énergie interne vers des niveaux de stabilité de plus en plus grande, va créer un ralentissement de la durée réactionnelle entre les particules. L'observateur qui beigne dans le référentiel, aura ainsi l'impression de voyager plus vite, avec une durée de voyage qui lui paraîtra plus courte. De son point de vue, le temps lui paraîtra dilaté et l'espace contracté. Il s'agit ici tout simplement de la relativité de Lorentz.

3.1.2 – Conclusion :

Ce qu'il faut bien comprendre ici, c'est que le temps et l'espace n'ont pas d'existence propre. Le temps peut se définir comme étant le passage de l'éternel moment présent, il est utilisé pour décrire des relations de durée qui caractérisent la dynamique comportementale des objets de la nature qui évoluent les uns par rapport aux autres. L'espace n'est quant à lui, que la mesure de l'étendue qui met en relation ses mêmes objets de la nature.

3.2 – La Mécanique Quantique :

Le formalisme mathématique de la mécanique quantique est avant tout un outil de travail et de modélisation conceptuelle, qui nous permet d'interpréter les comportements qui découlent de l'observation de phénomènes physiques microscopiques (ou de l'effectivité du monde de l'infiniment petit). Le formalisme mathématique associé à la mécanique quantique est essentiellement basé sur la projection de probabilité statistique, qui cherche à décrire les comportements du monde microscopiques par des interprétations reliées au concept de champs d'onde d'énergie et de matière (onde stationnaire), et ceci, est rendu possible à partir de la quantification de la plus petite action possible sur la matière délimitée par la constante de Planck. En fait, il s'agit d'une théorie conceptuelle qui cherche à expliquer les comportements de champs d'énergie, dont nous n'avons pour l'instant aucune idée de quoi il s'agit en réalité (ou de la nature réelle de la chose ?). Car nous n'avons aucune équivalence dans le monde réel, sauf de ce qui est associé à l'observation de leur manifestation comportementale dans la nature. Nous ne savons strictement rien sur la trajectoire réelle lors de la propagation d'un champ d'onde d'énergie à travers l'espace, et tout cela nous est dans l'ensemble toujours inconnu. Et pour cause, car c'est à travers l'incompréhension de la trajectoire associée au mouvement lors du déplacement et de la propagation d'un champ d'ondes d'énergie dans l'espace, que le formalisme quantique fait ressortir toute son interprétation probabiliste et statistique, qui est axé sur les concepts de superposition, de schéma d'interférence et d'intrication.

3.2.1 – L'interprétation du comportement d'onde :

Le comportement d'onde relié aux déplacements des champs d'ondes d'énergie est interprété de nos jours comme ceci : lorsqu'une particule est excitée, elle retourne dans son état d'énergie antérieur par l'émission d'une onde d'énergie. Cette onde va croître de manière sphérique tout autour de la particule à la vitesse de la lumière. L'objet mathématique représenté par un vecteur d'état, regroupe toutes les éventualités possibles concernant la manifestation à venir du phénomène, et ceci jusqu'à la réception du champ d'onde par une autre particule. Lorsque le champ d'onde d'énergie interagit de nouveau avec une autre particule de matière, il y a réduction instantanée du paquet d'ondes associé au vecteur d'état. L'interaction va matérialiser le phénomène, dont va découler par la suite l'interprétation de la trajectoire de la particule et des autres caractéristiques du champ d'onde d'énergie qui lui est associé.

Voici une petite analogie pour mieux comprendre le problème des probabilités statistique associé au formalisme du paquet d'onde (fonction d'onde) et de sa réduction lors d'une l'interaction. Vous avez un petit jardin autour duquel se trouve une petite forêt ou habite un lapin. Vous êtes l'observateur, le jardin est l'écran de votre laboratoire d'expérience, et le

lapin symbolise une particule que vous recherchez à mesurer. La forêt autour représente les inconnus et les incertitudes pouvant exister dans l'environnement de votre protocole expérimental, et symbolise les variables cachées non local de Bell. La fonction d'onde regroupe toutes les éventualités possibles, soit la présence ou non du lapin dans le jardin avec tous les chemins d'accès possible à ce dernier. Vous observez le jardin, et tendez et aussi longtemps que le lapin ne se présente pas, il n'aura pas d'interaction, ou réduction du paquet d'onde. Même si vous ne voyez pas le lapin dans la forêt, vous savez qu'il existe et qu'il est bien là à quelque part (dans l'Univers !). Et lorsque ce dernier aura faim, la seule partie déterminisme de l'exposer qui est non quantique, il ira trouver ce qu'il désire dans le jardin. Et dès qu'il sortira de la forêt, vous allez pouvoir l'observer en mesurant cette interaction avec vous, il aura alors réduction instantanée du paquet d'onde. Le souvenir de cette expérience (le spin !) va être symbolisé par l'aspect d'intrication entre vous et le lapin, soit les deux particules ayant subi un phénomène d'intrication à partir d'une expérience interactionnelle commune. Comme vous pouvez le constater, le formaliste quantique n'est qu'une représentation mathématique du réel, et non le réel en-soi. Les statistiques probabilistes ne sont là que pour encadrer des règles entre différents types de comportements. Soit le comportement ondulatoire, quand on ne voit pas directement le lapin par une distraction quelconque, mais des carottes ont disparu entre temps, lorsque ce dernier s'est présenté dans le jardin. Ou corpusculaire, lorsqu'on voit et observe bien le lapin entré dans le jardin. Et tout cela est régi à la base par le protocole expérimental établi.

Il est à noter que tous les lapins (les électrons, les photons ou particules) sont réels dans les forêts, et même s'il nous est impossible de les voir, ils ont bien une vie et une existence en propre comme sujet de l'étant, tout comme vous et moi. C'est ce que le formalisme de la mécanique quantique néglige à travers les probabilités statistiques et des postulats stipulant la suffisance de l'isolation des paramètres protocolaire expérimental (face au plan universelle), en excluant de manière subjective (et non consciente) les phénomènes environnementaux plus globaux (variable cachée locale et non locale) pouvant influencer directement sur l'obtention des résultats expérimentaux, et cela, en ne prenant pas en compte un contexte plus holistique (micro séisme, micro variation des champs électrique et magnétique, micro variation de la turbulence de l'air dans le laboratoire, l'influence du fait conscient, synchronisation parfaite, etc.).

3.2.2 – Le hasard et l'indéterminisme :

Le hasard utilisé en mécanique quantique, n'est là que pour expliquer la réduction du paquet d'ondes en essayant par ricochet d'évacuer tout processus de causalité, et c'est pour cela que la mécanique quantique est dite fondamentalement indéterminisme. En fait, le formalisme de la mécanique quantique représente tout simplement notre limite d'interprétation actuelle reliée au problème de la mesure quantique. L'interprétation du comportement d'onde découle tout simplement de l'observation reliée aux conséquences et aux effets de la manifestation du phénomène, et non de la cause. Encore une fois ici, il ne faut pas prendre l'effet pour la cause ! La mécanique quantique encadre seulement les processus interactionnels qui impliquent des réactions entre les particules de matière et des champs ondes d'énergie, qu'elle cherche par la suite à interpréter sous la forme d'une dynamique probabiliste de champ d'onde d'énergie situé entre deux processus causaux de la nature. Le comportement d'onde est un effet d'émergence, dont la réelle compréhension est enfouie dans la cause de dimension plus subtile qui est reliée à la présence de l'expérience de vie de l'en soi

des étant, et de ce qui véhicule leur relations et interaction au niveau psychique, relation intermédiaire entre données mémorielle sensible et télépathique.

3.2.3 – Limite instrumentale, principe d'indétermination et superposition quantique :

Notre limite instrumentale reliée au problème de la mesure quantique est réelle, et il a pour effet de faire émerger un nuage d'incertitude sur les résultats qui découlent des observations. Dont une partie va être associée à l'indétermination quantique (Heisenberg) qui est associée à l'impossibilité de mesurer la position et la vitesse d'une particule en même temps et à travers une même expérience. Mais en réalité, cela découle tout simplement d'une limitation instrumentale qui est imposée par le type d'expérience à être mené. Car mesurer la vitesse ou la position d'une particule demande une approche expérimentale totalement différente, qui impose en lui-même des protocoles expérimentaux d'observations qui ne permettent pas de faire les deux mesures en même temps. Le principe d'indétermination de la mesure quantique est basé sur l'étendue même des champs d'énergies, les particules n'étant pas très bien localisées dans l'espace. Ici, il s'agit d'une interface instrumentale qui s'interpose entre l'objet du réel et l'action de mesurer. Le tout étant encadré dans un formalisme qui cherche à traduire et à représenter les effets du réel sous forme de probabilité statistiques. Ici, l'incertitude découle de la grosseur des instruments de mesure vis-à-vis la dimension infinitésimale des particules à étudier par rapport aux échelles de Planck, de l'étendu réel du rayonnement de leur champs d'énergie, de la vitesse réelle de leurs interactions vis-à-vis le temps de propagation de l'appareillage instrumentale entre l'acte de mesurer et celui d'obtenir et d'afficher les résultats, ainsi que les modifications apportées aux systèmes après la mesure.

Cela va faire ressortir un nuage de probabilité qui recoupe les déphasages temporelle et l'étendu spatiale du phénomène mesuré qui est axée sur l'indice d'incertitude, et qui stipule de par lui-même cette indétermination quantique. L'autre problème de la mesure découle de la superposition d'états quantique (Schrödinger), qui découle tout simplement du comportement d'onde lui-même sur l'étendue de son champ d'énergie. Il s'agit en fait ici, de la méconnaissance de tout l'enchaînement causale de l'environnement immédiat d'une particule (ou de variables cachées local ou non local dans le cas d'intrication), et qui concerne les différents états d'énergie d'une particule avant, pendant et après une mesure quantique. Cela fait ressortir des mesures physiques qui ne tiennent pas en considération des influences que l'objet étudié aurait pu subir dans son environnement immédiat, et durant toute la durée expérimentale entre l'émission d'une particule et sa mesure. Tout cela stipule que nous n'avons aucun moyen de savoir ce qui a réellement influencé les états d'avant et après la mesure, afin de connaître les facteurs qui ont véritablement influencé l'état d'énergie d'une particule. Cela oblige à faire ressortir des états d'énergie sous la forme de superposition de probabilités statistiques d'états quantique, et qui sont reliées au concept de la manifestation des comportements d'onde que nous observons dans la nature, en ne prenant en compte que la mesure qui fait ressortir que le dernier états transitionnelle.

3.2.4 – Conclusion :

Bien que le formalisme de la mécanique quantique décrit très bien la réalité, il ne faut pas oublier qu'elle ne fait que décrire les conséquences (l'effectivité) et non la cause, dont les lois comportementales découlent de l'essence de la substance source. L'indéterminisme et la superposition d'ondes quantique peuvent représenter des faits réels dans la nature, mais ils ne

seraient-êtres des phénomènes dont l'origine est sans cause. L'indéterminisme et la superposition d'ondes quantique découlent en fait de processus causal qui serait peut-être situé dans les prémisses mêmes de l'essence de la substance source, et dont la volonté et le verbe feraient tout simplement émerger les effets observables sous la forme de comportement d'onde (fente de Young, interférence et intrication). Il n'aurait pas de déplacement ni de trajectoire réelle à travers la membrane qui est située au niveau de notre matière éthérique, car le processus causal voyagerait et transiterait par une membrane composée de matière éthérique moins dense que la nôtre (voir même d'énergie psychique purement spirituelle ?), avant d'émerger par la suite dans notre membrane en faisant émerger le processus interactionnel avec elle.

Pour la mécanique quantique, l'aspect ondulatoire serait associé à l'énergie vibratoire de la conscience (l'esprit), ou du principe d'intelligence (lois interactionnelle du réel) qui est véhiculée par l'énergie vibratoire qui se trouve dans l'en-soi des choses inanimées, ou matière n'ayant pas de conscience individualisée. Le comportement corpusculaire serait représenté par les mécanismes interactionnels qui interface le monde réel, en faisant ressortir une perception altérée portée sur la réalité matérielle des corps. Il s'agit de la différence qui existe entre ce qu'est la chose dans son en-soi intérieur propre par rapport à la nature de l'essence même de l'énergie vibratoire, face à la manière dont elle est perçue à travers une interface qui s'intercale au plan vibratoire (conscience versus cerveau). La nature multidimensionnelle du réel face à l'interprétation ondulatoire du quantique (l'espace abstrait de Hilbert), se placerait donc à l'intérieur de nous, soit l'essence même de l'esprit et de la conscience sur le plan vibratoire. Tandis que l'interprétation du comportement corpusculaire d'un objet, viendrait tout simplement d'une dynamique qui émergerait après avoir transité par une interface qui s'intercalerait dans la matrice multidimensionnelle du réel sur le plan vibratoire. L'une étant la partie réelle de la source vibratoire et l'autre que son reflet, n'étant plus qu'une simple facette dénaturée qui est perçue de l'extérieur par rapport à la nature réelle et vibratoire des choses, soit une simple mécanique d'effectivité de surface. Et puisque nous n'avons pas encore accès véritablement à l'essence même du Réel sur le plan de l'énergie vibratoire, mais seulement à un reflet d'ordre subjectif en perception de représentation (forme). Alors nos concepts sur le réel ne fondent que décrire son apparence extérieure, et non sa véritable nature multidimensionnelle, et qui ne fondent que transpirer ses lois par processus émergent et rien d'autre.

Mais, je suis convaincu que les mécanismes qui soutiennent la manifestation des comportements d'onde trouveront un jour une réponse plus satisfaisante, qui découlera alors tout simplement de notre limite instrumentale et conceptuelle actuelle. Absolument tout découle de notre interprétation du photon face à sa nature vibratoire réelle et objective ?

4 – L'évolution des Attributs de la Conscience :

L'homme n'est pas la seule espèce animale sur terre à posséder les attributs de la conscience, mais il est l'espèce animale à travers laquelle le cerveau a évolué pour exprimer des capacités mentales plus élevées, capables de représentation subjective et abstraite plus fine. La science contemporaine stipule que la conscience découle en fait de l'évolution de différentes capacités fonctionnelles du tissu nerveux et des cellules qui le composent, les neurones, à traiter l'information du monde intérieur (proprioception et introception) et du monde extérieur (perception). La conscience n'est pas pour autant de nature matérielle, car il s'agit plutôt d'un processus émergent qui découle de l'activité informelle et fonctionnelle de l'ensemble du cerveau. On peut dire que les prémisses de la conscience vont émerger dès qu'une espèce animale est dotée d'un cerveau bien structuré, et qui évolue par la suite vers des capacités de plus en plus fines sur la représentation sensible du soi et du monde qui l'englobe. Ici, il s'agit en fait de l'émergence de l'Ego et de la sensation d'être (voir la section 4.2.3), qui va évoluer par la suite, et selon le degré de complexité du cortex cérébral de l'espèce, vers des circuits nerveux associés au traitement des émotions et de leur représentation sensible sous forme de sentiments. Les circuits nerveux du système limbique traitent l'information qui est reliée aux émotions et à leurs expressions, tandis que le cortex associatif récupère l'information traitée pour en faire émerger une représentation sensible sous forme de sentiment.

4.1 – Émergence et fonctionnalité :

Notre cerveau ne voit pas le monde ! Il perçoit seulement des impulsions électrochimiques qui sont acheminées par les nerfs périphériques, et qui sont par la suite distribuées un peu partout à la surface du cerveau pour être traitées à travers différents réseaux de cellules nerveuses. La propagation de l'influx nerveux s'effectue à travers les neurones et transite d'un neurone à l'autre via les axones (voie afférent) et les dendrites (voie efférent), qui sont des excroissances des cellules nerveuses, par l'intermédiaire de molécules chimiques appelées les neurotransmetteurs. Le cerveau agit alors comme un centre intégrateur, où l'information distribuée à travers différents aires corticales est corrélée par des mécanismes de synchronisation qui fonctionnent en parallèle. Encore une fois, nous retrouvons ici dans le mécanisme cérébral, des phénomènes qui sont associés aux couplages fonctionnels de différents réseaux en forme de boucle ayant des capacités fonctionnelles rétroactives.

Le traitement cérébral est effectué à travers différents réseaux de cellules nerveuses qui sont répartis et distribués dans différentes parties du cerveau. Les réseaux établissent des relations avec d'autres réseaux de cellules nerveuses qui se trouvent à proximité, tandis que d'autres communiquent avec des réseaux qui se trouvent à plus grande distance. La capacité du cerveau à fonctionner en parallèle, créer des mécanismes de renforcement et de synchronisation qui relient les différents aires corticales associatives entre eux. Cette dynamique relationnelle, qui regroupe des réseaux et des sous-réseaux de cellules nerveuses qui sont plus ou moins distants les uns des autres, et qui s'influencent mutuellement par toute sorte de boucles fonctionnelles aux capacités rétroactives, va finir par faire émerger des schémas comportementaux en réponse aux stimuli initiaux.

4.1.1 – La limite des capacités émergentes :

Pris de manière individuelle, que ce soit les neurones ou l'une des plus petites sous-unités fonctionnelles des réseaux de cellules nerveuses. Et bien ! Le cerveau ne voit que cette simple activité électrochimique, dont les sous-unités fonctionnelles vont à la longue se perdre de vue, et ceci, à travers les millièmes de secondes successives que va durer le traitement cérébral. Seules les différentes relations qui découlent des schémas de synchronisation vont pouvoir persister sur une plus longue durée, et ceux-ci tracent en quelque sorte, les parcours qui sont suivis par les différents processus reliés à la mémoire associative à long terme, en dessinant des chemins sous forme d'encartage de circuits nerveux électriques et matériels. Qu'importe par où le signal nerveux est passé, ce que le cerveau perçoit ne fait pas encore partie de la perception consciente du monde sensible. Il ne s'agit ici que de la manifestation de la mécanique électrochimique du cerveau et de processus d'excitabilité des cellules nerveuses entre elles, qui découlent des phénomènes observables reliés à l'effectivité. Il ne s'agit que des effets et des conséquences qui sont observées, et non de la cause ou de la substance même de la conscience qui est plus subtile.

4.1.2 – L'origine spirituelle des comportements conscients :

La conscience découle du travail de l'ensemble du cerveau, et son essence est donc reliée à la nature de ce qui émerge de manière globale de l'activité informelle. Bien que le cerveau reconstruit en permanence une représentation du monde, celle-ci est encodée dans l'embranchement de l'activité électrochimique des différents réseaux de cellules nerveuses, qui prend alors la forme d'une vaste matrice de circuits électriques aux multiples couches d'embranchements possibles. Et seul, un attribut d'émergence d'ordre sensible à le pouvoir d'embrasser l'ensemble de l'activité informelle (vibratoire) qui s'en dégage. Seuls les êtres dotés de propriété sensible ont le pouvoir d'intégrer cette énorme masse d'information émergente, et de regrouper le tout en construisant une représentation du monde cohérent qui peut être ressentie et appréhendée. Les yeux voient et regardent le monde physique qu'ils transmettent ensuite au cerveau pour imprégner le ressenti de l'être sensible, mais c'est cet être subtile qui au final traduit le tout et regarde ce que les yeux du corps voient par l'intermédiaire du monde spirituel. Notre appréciation sensible portée sur le monde qui nous entoure, et notre capacité à ressentir la présence permanente de notre propre sentiment d'être et de l'expérimentation de l'existence à travers l'étant, découle donc au final de capacité spirituelle et non matériel.

L'esprit où l'âme, est donc une essence d'origine spirituelle d'ordre vibratoire qui est reliée à un corps durant l'incarnation, et dont la substance source qui émerge de l'activité de son cerveau imprègne la perception de l'être spirituel. Ce qui émerge du cerveau serait en fait une substance dont le but est de créer une interface informelle entre le monde matériel aux densités éthérique plus denses, et le monde spirituel aux densités éthérique moins denses ou se situe l'esprit. Le travail du cerveau n'est donc qu'un vaste processus électrochimique qui sert à informer l'esprit incarné de l'état de son corps. Il s'agit d'une interface matricielle programmable qui peut agir en modifiant la structure inter connectionnelle des circuits nerveux par la volonté ou l'apprentissage. Le cerveau sert également de filtre entre l'essence objective et vibratoire de la substance source du monde réel et la perception effective de surface du mental (psychologique et subjectivité réflexible). La substance source étant à la base que pure énergie vibratoire, représenté par la présence permanente de l'expérimentation de la vie à travers l'étant, et que cette énergie vibratoire exprime en réalité des attributs

spirituels reliés à la conscience sensible de l'esprit (le psychisme), qui a accès à la connaissance objective et ontologique des choses qu'il perçoit de par sa nature vibratoire. La perception sensible de cette énergie vibratoire par le mental inférieur, qui a été filtré par les différents mécanismes cérébrale de traitement de l'information, est rendu très altérée et polarisé ne laissant transparaître que la perception de surface des choses, ou l'interprétation des apparences. Car ayant perdus par les différents mécanismes de filtrages cérébrale intermédiaire (processus mentaux), tout les aspects spirituel reliés à la mémoire ontologique qui sont relié à l'essence vibratoire et sensible des objets initialement perçus (l'aspect sensible de la télépathie et du lien psychisme par l'énergie-mémoire du plan vibratoire).

L'esprit a donc perdu ce sens dans l'incarnation, et qui lui donnait la connaissance intelligible et sensible du réel qui l'englobe, en plus de sa vision périphérique et englobante. Il a donc autour de l'homme deux sphères matricielles. La première de nature objective et d'ordre systémique, porte en elle-même les essences du réel sur le plan vibratoire auquel l'homme a perdu accès (conscience universelle et intelligence intuitive vibratoire). La deuxième de nature purement subjective se superpose à la première, comme un épais brouillard qui voudrait obscurcir le réel, et agissant comme une sorte d'interface virtuelle qui s'entretient par la mémoire collective transmise aux files des âges (la culture), et qui agit vibratoirement comme principe immanent de conduite instinctive (l'inconscience collective ou l'immanence de Jung, l'astral, égrégoire ou Archétype). Et ceci, afin de permettre à l'entendement humain de mieux appréhender la conduite du monde qu'il perçoit, en fabriquant en lui par des mécanismes de réflexion, des idées et des concepts qui prennent différentes formes. Ces formes au pouvoir inducteur et hypnotique, sont créées de toutes pièces à partir de schéma de pensée qui cherche à interprète et à décrire le réel de manière raisonné à partir d'un entendement subjectif qui réfléchit sur lui-même la réflexion de ses propres pensés (l'Ego). Car n'ayant plus accès directement au réel de l'en-soi des choses observées par rapport à leur nature réelle et vibratoire (la présence de vie à travers chaque étant), mais juste à la perception de son aspect extérieur (effectivité de surface) filtré par le cerveau, et qui agit alors comme une interface qui coupe les liens reliés à la sensibilité psychique qui unit les choses entre elle sur le plan vibratoire du réel.

Cette représentation subjective et polarisé du réel qui est créé psychologiquement de toute pièce, émerge de la conscience collective et conditionne la conduite psychologique de l'homme, en le soumettant à la perception de la vie terrestre à travers le prisme du processus d'évolution des civilisations et des communautés humaines. L'illusion apparente entre le réel objectif et subjectif, découle seulement de cette interface qui est créé par le cerveau. Dans l'esprit, lors de l'incarnation dans le monde matériel, se chevauche donc sur le plan vibratoire un mental objectif (conscience et intelligence vibratoire) et subjectif. Le subjectif émerge de l'activité cérébrale via la perception réflexible basée sur des reconstructions apparentes et mémoriel qui se superpose au réel. Alors, quand nous portons un jugement, nous ne faisons en réalité que porter une simple déduction psychologique qui cherche en réalité à interpréter les formes apparentes et extérieure que nous percevons par simple mécanisme de réflexion (l'esprit qui se projette dans le cerveau) et de réflexion (l'aspect sensible de l'intellectuelle qui émerge par l'influence du travail neural) face a nous même (nos schémas de valeur). Et non pas à partir de la réel nature de se qui se cache réellement dans la forme qui nous est inaccessible, sans faire appel au monde vibratoire et multidimensionnelle du champ de conscience relié au psychisme. Nous regardons n'on pas l'esprit d'une autre personne, ou de la réalité d'une conduite sociologique, politique, religieuse ou autre, mais bien de leur apparence interpréter seulement (forme) face au monde réel et vibratoire qui en contient réellement les essences et les causes. Nous ne vivons pas à l'intérieur de l'Univers, mais

seulement sur l'une de ses nombreuses membranes qui interface sa nature multidimensionnelle et vibratoire.

Le cerveau possède également des processus autonomes instinctifs composés d'arc réflexe nerveux et hormonal, qui ont été acquis au cours de sa longue évolution à travers les âges, et qui servent à entretenir et à préparer le corps matériel à l'action. Le cerveau agirait comme une sorte d'antenne aux multiples points d'encrages d'entrée et de sortie, ou l'esprit reçoit l'information du monde matériel qui l'entoure, et par laquelle il peut ensuite interagir en imprégnant le cerveau de sa volonté pour ensuite se manifester. Le cerveau est une matrice programmable à lui tout seul, et aux fins de son évolution à travers les âges. Il a configuré différents mécanismes de correspondance, ou circuits nerveux, axés sur la représentation corporelle et spatiale du corps, soit les lobes pariétaux gauches et droits du cortex cérébral et des noyaux gris centraux. Le système limbique via l'amygdale étant associé à la préparation des traits comportementale de type émotifs. Ses différents encartages associatif sert à préparer, synchroniser et à coordonner le mouvement des différents membres avec fluidité selon le type de stimulus reçus, soit pour faire des correspondances motrice avec les aires secondaires soit auditif, visuelle, rétinotopique, l'appareil vestibulaire pour maintenir l'équilibre et somato sensorielles. Par exemple pour attraper un papillon en plein vol, de se retourner rapidement et de manière sécuritaire quand on entend un son brusque derrière nous, etc. Et ceci, afin de préparer le corps à l'action pour répondre plus rapidement et adéquatement à son environnement.

En fait, une grande partie du néocortex est programmé pour répondre de manière coordonnée, et lorsque quand survient une lésion dans l'une de ces parties de représentation et de correspondance des aires secondaire d'association motrice. Et bien la coordination de la réponse à l'action comportemental est soit déformé ou n'est tout simplement plus permise, survient alors une forme de paralysie ou de dysfonctionnement incapacitante. Pour la mémoire, ou les autres sens du corps, soit auditif, goût, toucher, olfactif, visuelle et l'appareil vestibulaire pour l'équilibre, c'est le processus inverse qui se produit et c'est l'accès qui est alors lésé, l'esprit ne recevant plus l'information correspondante venant de l'extérieur du corps. On peut se représenter cette dynamique comme étant plusieurs membranes de densité éthériques différentes qui se chevaucheraient et qui s'interposeraient l'une à côté de l'autre ? Une pour notre monde matériel aux densités plus grandes, une autre aux densités éthérique moindre pour la substance intermédiaire (le périsprit), et une dernière aux densités éthérique encore plus faible pour l'esprit ou l'essence de l'être sensible avec sa volonté d'action.

4.1.3 – Comportements indéterminisme, intrication et libre arbitre

Le comportement indéterminisme qui est associé à la complexité fonctionnelle du cerveau et à l'expression du libre arbitre de la conscience, découlerait directement de cet aspect de transition entre l'être spirituel, qui prend les décisions finales, et le cerveau qui en subit l'action. L'action du libre arbitre exprimée par la volonté d'un être spirituel se manifesterait alors par l'émergence d'une sorte de corrélation entre différents états d'intrications quantiques, qui transiteraient à travers l'interface, c'est-à-dire de la membrane de densité intermédiaire ou périsprit, en franchissant la barrière de potentiel par effet tunnel. Le cerveau traduit ensuite la volonté de l'être sensible en effectuant le processus inverse de la perception. Il reçoit les facteurs ayant transité par intrication de l'interface, et ceux-ci vont par la suite déclencher et activer les différents mécanismes cérébraux qui vont préparer la mise en place du schéma comportemental, et qui va permettre à l'esprit de se manifester et d'interagir

avec le monde matériel qui l'englobe. Ce processus n'est pas à sens unique, et il y a plusieurs interférences entre l'un et l'autre.

Le système nerveux étant étroitement relié aux systèmes endocriniens et immunitaires, via par exemple l'hypothalamus, l'hypophyse, les glandes surrénales et les ganglions lymphatiques. Il est donc soumis à l'état de vigilance intentionnelle de l'attention pouvant influencer sur son fonctionnement. L'évolution de notre instincts animalisé à mis en relation ses différence vois de manière a préparer notre corps à réagir rapidement en cas de situation de stress et de danger de toutes sortes. Les voies endocriniennes et nerveuses sympathique vont produire des hormones de stress, comme la cortisone et l'adrénaline, tout en affaiblissant temporairement la jonction avec le système immunitaire. Les humeurs ont d'ailleurs les mêmes effets sur les relations qu'entretiennent ses systèmes biologiques, l'angoisse et le stress favorise d'avantage une diminution de l'efficacité du système immunitaire et endocrinien, tandis que son contraire agit en renforçant leur efficacité. Avoir une attitude plutôt joviale que triste ou colérique, est toute indiquer pour chercher a reconditionner l'harmonisation de cette fonctionnalité. D'ailleurs, il faut juste ce dire que nous sommes ici dans une école de vie, et que nous sommes incarnés sur cette terre pour apprendre, mais qu'au-delà tout est éternelle baignant dans l'amour Universelle, rien ne presse car nous avons toute l'éternité devant nous.

4.2 – L'évolution de la conscience spirituelle :

Les facultés des êtres spirituelles ne sont pas apparues toutes seules. Elles ont évolué en parallèle avec l'évolution des capacités du cerveau aux files de leurs différentes incarnations et selon leur propre volonté, et cela a sûrement pris bien du temps.

L'évolution de la conscience, dont la cause initiale est dans le monde spirituel et la mécanique dans le monde matériel par l'entremise du cerveau. Prend de toute évidence son origine lors de l'éveil d'un être sur le ressenti qui est porté sur la sensation d'être et d'exister, ou l'acte de conscientison de la présence de vie de l'étant en nous. Il ne s'agit pas encore de véritable sentiment. Ici, il s'agit d'une faible étincelle qui commence petit à petit à construire la notion d'individualité et d'Ego, et cette étape s'est effectuée bien avant la venue de l'homme sur terre. Le passage de la monade, ou de l'être spirituelle en processus d'individualisation à travers le règne minéral et végétal, sert dans un premier temps à ouvrir les sens primaires à l'existence. En sensibilisant petit à petit la perception de l'être aux différents processus d'échange d'énergie en processus de ressentit psychique, car l'énergie n'est en fait que le véhicule de la manifestation de la transition de paramètre ontologique psycho-spirituelle. Il s'agit d'une époque ou les comportements instinctifs prédominent encore. Plus tard, l'évolution de certaines parties du cerveau va permettre à l'Ego de se complexifier davantage. Après avoir transité d'espèce en espèce sur plusieurs générations, l'Ego va finalement assister à l'apparition du véritable sentiment d'être, c'est-à-dire du Moi. Ce dernier découle directement d'une perception du ressenti du soi qui est axé sur des représentations sensibles et subjectives beaucoup plus abstraites (spirituelles). L'Ego est maintenant doté d'un outil cérébral qui lui donne pleine conscience de son interaction avec son milieu, qu'il apprendra petit à petit à mieux connaître tout en interagissant sur son environnement pour améliorer le sort de son existence. Certaines espèces d'oiseaux et de mammifères expérimentent les prémisses de cette relation avec leurs milieu, comme la loutre et les grands singes ou le bonobo, qui utilise plus d'une vingtaine d'outils différents, et le

chimpanzé qui exploitent leurs environnements en utilisant des objets qu'ils utilisent ensuite comme outil.

L'évolution du cerveau va finalement aboutir dans la lignée de l'espèce humaine, après que celle-ci s'est séparée de la lignée ancestrale des hominiens, dont une branche a donné naissance au bonobo et au chimpanzé (panines), et une autre à la famille des humains (hominines). Les hominiens font partie d'une filiation d'espèce dont l'origine remonte à un ancêtre commun, vers 6,4 millions d'années, et c'est pour cela qu'elles sont à différents degrés dite cousines de l'espèce humaine.

4.2.1 – L'origine des attributs reliés aux comportements de dominance :

Tout commence en Afrique avec les australopithèques, puis vient ensuite l'homo habilis qui invente les premiers outils taillés en pierre. La conscience évolue vers des capacités conceptuelles qui sont orientées vers des représentations subjectives qui sont de plus en plus abstraites en passant de l'homo erectus, qui apprend à maîtriser le feu, vers l'homo archaïque. Vient ensuite l'étape ultime, où l'Ego commence à s'interroger sur sa propre destinée et sur le sens de sa propre existence. La quête du sens caractérise les êtres sensibles dont la conscience possède une très grande capacité de représentation subjective et d'abstraction associée à l'émergence des processus de résonnement. De ses nouvelles capacités cognitives et intellectuelles, qui découlent principalement de la complexité évolutive du lobe préfrontal et temporel du cerveau, va découler des processus de raisonnement qui vont interpeller directement la sensibilité de l'entendement de l'être. Le ressenti associé au sentiment d'être et d'existence qui découlait jusque-là d'une simple appréhension intuitive de l'homme, sera désormais questionné sous forme d'idée symbolique capable de représenter le ressenti par rapport au sentiment d'être. Et ceci, à travers une introspection qui porte l'individu à se questionner et à rechercher un sens à son existence. L'homme qui a côtoyé la mort de près depuis des centaines de milliers d'années, a soudain l'intuition que celle-ci n'est peut-être pas la fin au sens propre.

L'âge de la raison de l'humanité vient de naître, et désormais les aspects qui étaient jadis uniquement associés aux différentes formes de relation reliée à la dominance, comme la lutte pour la survie, chef de meute, etc. Vont désormais évoluer et prendre des caractéristiques nouvelles qui seront de plus en plus abstraites et subjectives. Ces caractéristiques vont désormais se refléter à travers la psychologie humaine sous la forme de traits de caractère reliés à l'orgueil, à l'avarice, à l'envie et à la cupidité. Il s'agit de traits de caractère qui découlent de comportement plus instinctif et qui sont associés à l'émergence de l'Ego. Les esprits dont la raison est soumise à un désir compulsif et obsessionnel axée uniquement sur la recherche du pouvoir et de possession de bien matériel. Vont désormais utiliser des méthodes plus sournoises mêlant tromperie et hypocrisie, afin de manipuler et de tromper leur entourage pour obtenir l'objet de leur convoitise. Ce type de comportement a également été observé chez le bonobo. Pour ses êtres, seule la recherche de la maîtrise de leur raison par des valeurs plus spirituelles, pourra désormais adoucir les tourments qui découlent de leur action. Ils devront passer par plusieurs étapes (incarnation), qui finiront par les aider à mieux comprendre le mal qu'ils font autour d'eux, et ceci, afin de mieux apprécier les lois causales de la nature et des véritables conséquences qui en découlent.

4.2.2 – L'éveil de l'appréhension spirituelle :

L'évolution de la conscience spirituelle s'acquiert petit à petit et après plusieurs incarnations. Elle s'imprègne avec douceur dans l'essence de l'être, qui cherche une plus grande ouverture axée sur la reconnaissance et le respect de l'autre. Ainsi, les comportements altruistes deviendront une partie intégrante de l'intuition spirituelle de l'homme, dès que ce dernier se sentira directement interpellé par les injustices et la souffrance des autres, et qu'il présentera en lui-même le désir sincère d'apporter son assistance à travers un esprit de compassion fraternelle qui découle directement de l'amour de son prochain. L'état spirituel est caractérisé par une quête de sens qui est axé sur la recherche de la compréhension qui relie les connaissances et les savoirs entre eux, ayant pour objectif de faire ressortir les véritables schémas causaux de la nature. Il s'agit d'un acte qui découle d'un véritable sentiment de responsabilisation qui cherche à embrasser la création dans un plan d'ensemble à travers une vision plus globale et harmonieuse. Contrairement à ceux qui sont soumis uniquement aux attraits matériels, qui se complaisent dans une vision bornée centrée sur leur Ego, sans réellement chercher à comprendre les liens et les relations qui soutiennent et unissent les savoirs et les connaissances entre eux. Le premier cherche à comprendre l'harmonie des structures du réel de manière consciente, tandis que le second se conduit de manière inconsciente et instinctive à travers des comportements chaotique animalisé et non pérenne face à l'évolution de l'ensemble étant soumis au règne émotionnel. L'un cherche à coévoluer de manière ouverte à travers l'amour et la charité du partage, tandis que l'autre replié sur lui-même ne cherche que convoitise, individualisation et destruction.

4.2.3 – L'Ego face à l'illusion du sens :

L'Ego est l'interface qui imprègne le ressenti d'être. Il a évolué au même rythme que les émotions (système limbique), puis vers les sentiments qui ont émergés par la suite avec l'évolution des capacités cérébrales émergentes du néocortex. L'Ego est le centre intégrateur qui teint la perception du monde de subjectivité qu'il croit réelle, mais qui découle en réalité de l'illusion de son interprétation de la véritable essence de l'objectivité du monde qui l'entour et qui influence sa propre personnalité. Cette illusion fait en sorte que l'Ego aime se percevoir de manière seul et unique, ce trait découle directement de l'appréhension intuitif de son entendement sur le ressenti d'être, qui est un attribut plus subtile attaché à son esprit. Le forçant ainsi à s'enorgueillir de se sentiment qui le remplit de vanité et de cupidité, et qui le pousse dans des schémas de croyances qui lui donne le sentiment de maîtrisé le soi face à sa destinée, pouvant le conduire à travers des schémas comportementaux relié aux aspects de dominance. Vouloir imposer un changement de la conduite du monde, est l'un de ses pièges subtile ! Car seule une dictature dominante à ce pouvoir d'imposition par la force en cherchant à exploiter et à dominer son prochain, qui avec le temps change toujours de manière drastique et chaotique à travers la violence et la destruction. La réalité est toute autre, car nous sommes ici pour apprendre individuellement les principes Universelle de l'amour, qui ne peut se pratiquer qu'à travers des comportements de charité fraternel, le tout dans une démarche de coévolution et de respect mutuelle entre les individus et la nature. On ne peut imposer la construction du paradis, car ce dernier deviendra une réalité seulement lorsque la majorité des individus le souhaiteront réellement de manière responsable et collective. Mais pour cela, il faut avant tout chose avoir compris pourquoi qu'il ne peut en être autrement, car l'harmonie ne peut-être imposé !

L'évolution de la conscience spirituelle est étroitement relié à l'évolution de la prise de conscience de se liens qui nous emprisonne dans une emprise de perception émotionnelle, qui influence nos capacités intellectuelles et mentales à travers des systèmes de pensée teintés

de préjuger, et qui nous écarte de la véritable recherche du sens du monde. L'Ego est complaisant face à lui-même, et il oppose une vive résistance à tout changement qui peut ébranler les certitudes qui ont forgées ses valeurs intuitives découlant de son entendement focalisé sur le ressentiment d'être. L'Ego doit faire un effort considérable pour sortir de ses appréhensions portées sur ses formes de croyance illusoire sous toutes ses formes, et qui pourtant le réconforte au plus haut point dans son fort intérieur. Seule l'expérimentation de la vie peut l'obliger petit à petit à s'ouvrir sur le sens véritable du monde réel !

L'Ego doit pourtant un jour ou l'autre, quand le temps est venu pour lui, de faire face à cette crise de sens qui choc et bouscule le réconfort de l'intuition de son entendement. Cet effort est l'ouverture sensible de l'Ego sur le monde qui l'entour, ce qui oblige l'être à recadrer le sens de ses valeurs vers une perception plus objective et sensible du monde, qui n'est plus strictement tributaire de ses formes de croyances crédule remplis de préjuger subjectives de dominance, et qui découle de l'aspect instinctive animalisé qui est en nous. L'Ego résiste de toutes ses forces à ce changement qui cherche à influencer l'appréhension de l'intuition de son entendement, qui choc et bouscule la connaissance qu'il a du monde face à l'essence intime de ce qui constitue les véritables lois comportemental de la nature. Il vient un temps dans une quête de sens, ou les savoirs et les connaissances se combinent entre elles pour forger un nouveau schéma de compréhension. Ce dernier, découle directement d'une nouvelle synthèse sur le vécu du sujet, et qui à la longue deviennent des connaissances sous forme d'appréhension intuitive de l'entendement portés sur le sens véritable des causes et des conséquences de nos actions face à la véritable cohésion qui unis le monde. Et cette fois-ci, avec un système de valeur qui apporte beaucoup plus de discernement sur la sensibilité de la reconnaissance porté sur l'acceptation de la différences des autres, agissant avec respect et notions de responsabilité sur la dignité humaine. Il s'agit d'un schéma de causalité qui résonne de manière plus harmonieuse et responsable avec la véritable nature du sens sur le monde, et qui est corrélé avec le schéma de l'évolution du corps matériel à travers l'Ego et de la conscience spirituelle qui n'appartient qu'à l'esprit incarné.

L'Ego sera de plus en plus obligé à faire face aux autres et à son environnement, de s'ouvrir pour les incluent dans sa nouvelle lecture du monde à travers sa recherche de sens véritable.

4.3 – L'origine des phénomènes reliés au mysticisme et aux religions :

Le regard que l'homme pose sur la nature à travers sa quête de sens l'émerveille, et stimule sa curiosité qui le pousse à rechercher des réponses. De cet état d'émerveillement face à la beauté de la nature, va naître le sentiment de mystification qui découle directement de l'état d'impuissance et d'abattement de l'entendement face à l'inconnu. Cependant, la limitation des connaissances que l'homme possède sur les véritables causes premières des phénomènes naturels, va faire en sorte que ce dernier va plutôt prêter son attention sur ce qui se trouve directement devant et à l'extérieur de lui. Et afin de combler les vides, l'homme va créer de manière subjective à partir de sa propre imagination la toute première forme de croyance mystique, qui était basée à l'origine sur les esprits de la nature. Il va tout simplement extérioriser à l'extérieur de lui-même cette même appréhension relié à la sensation d'existence, en personnalisant les forces et les puissances de la nature en leur donnant un esprit et une intentionnalité propre. Le mysticisme est né !

A partir de l'existence propre du monde spirituelle et psychique, comme étant le support fondamental du Réel vibratoire Universel et multidimensionnel sur tous les plans d'existences, et des lois d'évolution qui en découle. Va émerger l'éthique du Réel qui est basée sur la manifestation du principe d'intelligence Universelle, c'est-à-dire « La Tradition ». Cela fait en sorte de faire émerger dans le mental subjectif d'un être conscient, une forme de perception intuitive qui pousse l'entendement à s'interroger face à la perception de la conduite du monde. Une appréhension subjective qui est portée sur l'observation de la dynamique des lois du Réel et de l'évolution des choses. Toutes les formes de regard cherchant à interpréter le réel, découle en fait de cette forme d'intuition fondamentale qui est porté sur l'observation de la cohésion intelligente de la nature. Et dont va découler par la suite le mysticisme relié aux mythes et aux religions sous toutes ses formes, et agissant comme une sorte d'interface subtile à partir du monde des idées voulant se superposer pour encadrer la matrice matériel.

4.3.1 – Le chamanisme et la survivance de l'âme après la mort :

L'origine de la croyance sur la survie de l'âme après la mort découle de plusieurs observations très anciennes, qui ont été effectuées à travers des petites communautés de chasseurs-cueilleurs et des premiers petits villages de l'homme moderne, là où le chamanisme est né à partir du culte des esprits de la nature. Il s'agit de l'expérience de la mort imminente et des récits racontés par ceux qui les avaient vécues. De relation de proximité avec des personnes qui se trouvaient au seuil de la mort, et de ce qu'ils disaient voir ou entendre juste avant de trépasser. De personne revenant à la vie après avoir été frappé d'un coma simulant la mort. De certains phénomènes médiumniques, comme la communication avec les défunts, etc. La quête du sens basé sur l'observation des phénomènes naturelle est la prémisse de la recherche du savoir. Cette quête de sens aux méthodes observationnelles plutôt subjective et naïve va cependant progresser pour donner naissance à la science moderne, dont le sens critique de l'homme imposera désormais des méthodes d'investigation observationnelles objectives.

4.3.2 – L'institutionnalisation des religions comme outils politiques du contrôle :

Le chamanisme va prendre de moins en moins d'importance au fur et à mesure que l'homme va se regrouper à l'intérieur des premières villes. Les villes devenant plus grandes, il fallait maintenant trouver une structure de cohésion sociale plus forte pour maintenir l'ordre. Avec l'arrivé de différents procédé de stockage pour engranger les surplus des productions agricole. De petits réseaux familiaux, ou clans plus ambitieux en quête de pouvoir, vont alors se mettre en place pour s'accaparer le contrôle et la gestion des surplus. L'aspect tribale des premières communautés humaines, est en fait une pâle copie de l'aspect de la hiérarchie de dominance qui relie les membres d'une meute. Le chamanisme qui prône un culte qui est axé sur une quête de sens plus profonde avec un plus grand respect entre les hommes et la nature, sans réelle structure organisationnelle de domination pouvant être imposée aux masses. Va tranquillement être remplacé par des cultes construits autour de légende et de fable à saveur de puissance et de pouvoir, d'où vont émerger ensuite les premières formes de religions polythéistes.

L'ancêtre de la politique est née dans les premières cités états, par une sorte d'institutionnalisation de ses mythes religieux subjectifs, qui servait plus à glorifier la

mémoire de certains personnages ou de fait légendaire. Avec le temps, l'homme ayant perdu la trace de l'origine du symbolisme de ses mythes, se mit à croire que les personnages de ces récits étaient des Dieux. Cela était parfait, car il fixait davantage l'intuition imaginaire des peuples tout en laissant la place libre à l'élite pour qu'elle puisse mieux instrumentaliser, contrôler et orienter leur destinée. Il est facile de manipuler et d'instrumentaliser les religions, ou de monter l'une contre l'autre des communautés ethniques, tribales ou de type nationaliste. Il suffit pour cela d'inventer une histoire ou de monter une situation conflictuelle organisée de toutes pièces, ayant pour but de faire ressortir des haines passionnelles d'ordre historique, idéologique ou par conflit ou meurtre. L'élite aime jouer à ce petit jeu par procuration pour sauvegarder ses intérêts en employant des armées privées de mercenaire, afin de piller les richesses ou au pire pour éviter de se faire décapiter par le peuple quand leur autorité est remise en cause. L'homme invente ensuite l'écriture, mettant ainsi sous une forme figée le transfert du symbolisme variable des traditions qui se faisait oralement. L'imposition et l'acceptation des traditions écrites, fait au dépend des traditions effectuées par transmission orale. Va faire en sorte que le sens critique des masses va se révolter de nouveau, en faisant cette fois-ci émerger les premières formes de religion monothéisme. Car mon Dieu étant plus fort que le tien, source de guerre et de conflit cachant toujours les désirs et les véritables intérêts cachés de pouvoir et de domination matériel des élites. Qui ne font en réalité qu'instrumentaliser le discours religieux pour mieux orienter l'aspect démagogique émotionnel des masses. Ces mythes nouveaux sont encore une fois construits autour de fait légendaire qui résultait des mythes antérieurs, mais qui avait été révisé pour être inséré dans les cultes du Dieu unique. C'est la raison pour laquelle les faits historiques de différentes religions se ressemblent tant, amalgamant des faits historiques plus anciens, comme des légendes sumériennes, grecques, romaines, égyptiennes et autres. Il suffit de penser au mythe de la création, du déluge, de l'épopée de Gilgamesh, et de bien d'autres pour s'en convaincre.

4.3.3 – Naissance et dérive du christianisme et des autres religions :

L'aspect trop humain du culte du Dieu unique de l'Ancien Testament et de la Thora face aux prestiges et aux privilèges accordés à l'élite, et le côté vengeur, autoritaire et idolâtre du dogme en place, est de nouveau contesté par plusieurs petits groupes qui revendiquent le côté amour, pardon et compassion. De cette contestation réformatrice va émerger plusieurs courants philosophiques, dont la gnostique et le christianisme, qui semble avoir repris contact avec les phénomènes de médiumnité et de communication avec les défunts. Et contrairement à l'enseignement de Jésus, le message du christianisme a été manipulé et déformé pour prendre l'aspect d'une nouvelle forme de religion d'État institutionnalisée. Le véritable sens du message de Jésus n'est pas dans l'institution, mais dans le cœur de l'homme. Le triage dans les apocryphes pour construire le dogme canonique, et les différentes réformes institutionnelles lors des différents conciles de l'Église, le confirme amplement. Et encore une fois, il suffit de se documenter sur le sujet pour s'en convaincre. L'Église institutionnalisée est donc une imposture à saveur dominatrice, qui a émergé de l'homme pour contrôler l'homme, partant du tribal, ou religion des seigneurs de guerre, aux nations États-Unis. Et c'est pour cela qu'elle a fait la chasse aux sorcières et qu'elle condamnait la communication avec les défunts. Elle avait peur que la population apprenne la vérité, et qu'elle perde tous les prestiges et les privilèges qu'elles avaient acquis au cours des siècles, et qui avaient affligé tant de souffrances. Et il en est de même pour toutes les autres religions ou écoles ésotériques.

4.3.4 – L'immanence comme principe d'émergence et force dynamique des réseaux sociaux :

Il y a les lois naturelles qui définissent le comportement des choses de la nature. Mais ses lois ne sont que le reflet d'une pâle image qui provient d'un écho, d'une résonance perçue à travers un épais brouillard enfouis plus profondément, et qui a transité à travers une matrice vibratoire multidimensionnelle. Cette matrice est d'essence première purement spirituelle, et cette essence première est l'expression même de la vie s'expérimentant en elle-même et à travers elle-même hors de tout schéma de représentation (conscience). Et ce qui se manifeste dans notre dimension matérielle, par une sorte d'interface résonante et vibratoire, n'est que le reflet de cette vie vue de l'extérieur. Ce n'est donc que les effets et les conséquences qui sont observés de l'extérieur, et non la cause de toute chose en-soi. Ce qui se manifeste découle cependant d'une dynamique (l'effectivité de surface), car la cause est la vie même qui s'exprime à travers l'expérience d'être de l'étant (l'énergie de la conscience, et des monades psychismes mémorielles pour les objets de la nature). Mais par analogie, les lois interactionnelles couplées aux différents réseaux fonctionnels des plans d'ensembles d'échelles fractales, de leurs capacités dynamiques d'action et de rétro-action sur eux-même. Fini par faire émerger un principe d'immanence structurelle et évolutive qui fait émerger à son tour les différentes structures de forme (principe magnétique). Cette immanence découle strictement d'un phénomène de résonances vibratoire d'attraction-répulsion, qui est axé sur le contexte des réseaux interactionnelles du plan d'ensemble et fractale (une sorte de vision holistique). Par exemple, l'existence des ponts hydrogène en chimie permet de faire émerger de nouveaux plans de structurations de la matière sur des échelles fractales supérieures, c'est ce qui permet de former la variabilité infinie des flocons de neiges.

Cette dynamique d'immanence et d'émergence comportementale, sous forme d'embranchement fractale de réseaux fonctionnelle et interactionnelle ayant la capacité de rétroagir sur elle-même (c'est-à-dire du monde vibratoire), pour s'ajuster et évoluer dans son environnement immédiat et élargie. Est en fait le fruit du principe de vie en elle-même (La Force Vibratoire). Ce principe est également transposable dans les sociétés humaines, il fait alors émerger les cultures et les autres idéologies qui structurent les cohésions sociales par simple mécanique d'attraction ou de répulsion d'adhésion psychologique. L'immanence est alors associée au principe d'inconscience collective, il s'agit d'une forme d'écho et de brouillard psychique et vibratoire (provenant du formatage intuitif conditionnelle et culturelle de l'encartage cérébrale), d'une force attractive ou répulsive sur le plan émotionnelle des polarités, qui tend à regrouper par intérêt et à faire émerger les formes conditionnelles de pensée et de croyance idéologique et culturelle (religieuse, ésotérique, politique, économique, philosophique, scientifique et autres). C'est cette forme d'immanence qui est instrumentalisée à la source, et qui est manipulée par les différents groupes de réseautage d'intérêts, afin de faire émerger et de maintenir leur pouvoir dominateur. Il s'agit d'une matrice psychique qui se superpose comme une interface à la matrice naturelle (archétype, égrégoire, l'inconscience collective de Jung), une matrice inductrice de forme polarisée comportementale ayant le pouvoir de fascination hypnotique sur l'imaginaire, et qui est alors axée sur la préservation des privilèges et des prestiges de ceux qui se croient élus (l'élitisme). Les groupes d'intérêts élitistes dominants finissent tout simplement avec le temps du passage intergénérationnel, par coopérer par simple jonctions de la conservation de leur pouvoir respectif (du Tribalisme aux Nations Étatiques), et ceci, et le plus souvent, contre la volonté et les intérêts de la masse de la population.

Toute cette dynamique dépend cependant du niveau de conscience atteint par les populations, car c'est la base qui structure finalement l'immanence vibratoire réseautique de la cohésion sociale, et qui permet ensuite de faire émerger (prendre forme) la manifestation du devenir du tissu sociologique et culturelle. Il s'agit de la force (interaction) créative existant dans l'homme, et qui peut se répercuter à un niveau supérieurs d'abstraction d'échelle fractale qu'est le monde sociologique. La force de cohésion du tissu social prend donc l'aspect d'une forme d'immanence vibratoire sur le plan des champs d'intérêts des réseaux collectifs, comme s'il s'agissait tout simplement de la manifestation d'une simple force interactionnelle de la nature. Elle-même induite par une forme de contrôle sur l'aspect démagogique de l'état émotionnelle des masses, qui prendrait alors l'aspect d'un simple emboîtement d'événement mécanique sur le collectif relié aux différents champs d'intérêts de type émotionnelle plus instinctif et animalisé. Il s'agit alors de comportement de type instinctif qui son très proche des réflexes, et qui sont régis par les passions émotionnelles, comme par exemple en cherchant à stimuler l'activation de l'amygdale pour faire ressortir des sentiments de colères. Cette force découle de l'expression des volontés créatrice de tous et chacun, et elle a le pouvoir de se répercuter dans le monde réel pour faire émerger le monde des sociétés humaine. Un monde qui a le pouvoir de se superposer comme interface au monde naturel, et qui exprime un fondement non mécanique pouvant orienter et spiritualisé le monde matériel. Tend et aussi longtemps que nous allons laisser une élite aux oeillères émotionnelle et animalisé s'accaparer les richesses sans partage à travers les générations, et bien nous serons sous leurs dominance et soumis à leurs règles et dictas de vie collectifs. L'instrumentalisation, l'exploitation et la manipulation viennent toujours d'un pouvoir dominateur acquis par la force et la tromperie sur les autres !

4.4 – L'éveil :

Le principe de la trinité est dans l'homme, et l'éveil fait référence à la prise de conscience de cet état d'être multidimensionnel, de cette individualité éternelle en constante progression. Le contrôle incompris et imparfait du pouvoir religieux, vient de l'extériorisation de ce principe à l'extérieur de l'homme, pour en faire une divinité extérieur et distincte face à la véritable nature de l'esprit qui se cache en l'homme. Le fils de l'homme doit évoluer vers le fils de Dieu, en prenant tout simplement conscience que l'étincelle Divine se cache au plus profond de lui-même et qu'elle est accessible. Il s'agit de la nature même de la source spirituelle de la conscience, d'une simple parcelle de l'esprit immortel du Père qui nous habite en permanence et pour l'éternité. Et celle-ci, s'exprime seulement de manière sensible et de dimension abstraite (ou vibratoire) au plus profond de notre être réel intime et absolu, via l'appréhension même de l'expérimentation de l'existence d'être et de la présence d'exister en elle-même. Un état qui ne peut-être subjectivé, car résultant du simple fait objectif et vibratoire d'être et d'expérimenter le mouvement de la présence de l'éternelle moment présent. L'esprit saint étant l'expression du principe intelligent de cette conscience Universelle qui transcende la véritable objectivité du monde, et celle-ci s'exprime à travers les lois de l'évolution de l'existence de chaque choses dans la nature.

Il s'agit du point de vue objectif de l'esprit (psychisme/ressentis profond de l'être), qui s'illumine et prend finalement conscience de l'influence que subit son mentale par des mécanismes de réflexions nerveuses qui induisent en lui des schémas de croyance fausses (psychologique/acquis mémoriel), faisant appel à des points de vue idéologique d'ordre strictement subjectifs porté sur une vision dynamique du monde qui est strictement d'ordre matériel. Il en ressort des schémas de résonance qui sont porté sur des formes de pensée

conditionnées par les émotions remplis de préjuger, et soumise à une vision du monde qui n'englobe que la surface des choses apparentes de la matière. Et c'est à travers cette vision psychologique subjective cherchant à interfacer le réel, que l'homme est maintenu dans l'illusion de la forme du pouvoir et de la dominance qui découle directement de l'instinct animalisé en nous, et que c'est approprié l'Ego d'une certaine élite en manque d'empathie altruisme pour exploité les peuples en transitant à travers les âges. À la base tout est énergie, et l'activité électrochimique des cellules nerveuses forment des schémas de résonance basée sur des acquis mémoriel psychologique (subjectif/réflexif), qui se répercute en parallèle sur le plan vibratoire, là ou se situ l'esprit (objectif/psychisme). La résonance vibratoire de l'encartage cérébrale de ses nouveaux schémas d'acquisition d'expérience sur la compréhension du monde, font évoluer en parallèle le plan vibratoire de l'esprit en le faisant progresser sur le plan spirituelle. Ce qui est subjectif est imparfait, transitoire, illusoire et non permanente, car elle n'engendre socialement et culturellement que des schémas de compétition, contrairement au point de vue objectif de l'esprit qui fait référence à la véritable nature des choses et qui ne recherche que des schémas visant la coopération et la solidarité fraternel. Seul le point de vue de l'esprit est réel sur l'essence du monde en coévolution. Il faut prendre conscience de ceci, pour enfin maîtriser ce mental aux vertus défectueuses, et changé de point de vue tout simplement pour une nouvelle destinée humaine vivant de manière plus harmonieuse avec les lois de la nature et face à lui-même, en cherchant tout simplement à créer un monde sans jugement de valeur et sans distinction discriminatoire. Il faut apprendre à interpréter l'homme de par son essence, et non seulement à partir de sa forme extérieur, quels soit matériel ou en rapport avec ses apuis idéologiques de croyance (forme pensé).

On épouse toujours l'idéologie qui résonne en nous, et celle-ci est toujours tributaire de nos différents champs d'intérêts les plus intimes. Les champs d'intérêts sont à leurs tours toujours tributaires du niveau de consciences atteintes, et ce niveau fait appel à la prise de conscience, ou non, de la maîtrise des polarités émotionnelle. Polarité du mental inférieur (intellectuel) qui cherche d'ailleurs à conditionner nos comportements de manière primaire et instinctive, comme un automate aux pulsions animalisées. Mais nous avons également le pouvoir de la ressentir croître en nous, de se dégager de son emprise afin de maîtriser sa manifestation, soit de l'adoucir pour éviter quelle explose en délire. Les champs de croyance idéologiques sous toutes ses formes, sont toujours élaborés et teintés à la base à partir de cette emprise des polarités émotionnelles. L'émotion fait partie de nous, mais nous ne sommes pas cette émotion. Nous ne devrions pas nous identifié uniquement à cela. Car il s'agit d'un processus d'évolution qui a été porté sur le conditionnement comportementale animalisé du corps matériel. Qui chez l'homme, est également soumis aux perceptions idéologiques de dimension plus abstraits (intellectuel et forme pensé). Le débat se situe uniquement à ce niveau là, sur une vision ou non (œillère) porté sur l'Esthétique et la Dialectique holistique de l'Universelle. Il y a qu'une seule et unique réalité Universelle, ou seule vérité réel et objective. Mais celle-ci est abordée sous différentes formes, ou angle de vue, car trop vaste pour être embrassé d'un simple regard. Il faut juste en prendre conscience, car ce qui est à l'extérieur de nous n'est que le fruit d'émergence, et que la cause de toutes choses est inclus dans la vie en elle-même.

Cette mécanique subjective du réel qui se superpose au réel objectif, fait parti de la matrice systémique qui est soutenue par les mémoires réflexibles de l'homme, et qui ont participé depuis l'antiquité à la création des nos sociétés et de notre civilisation. Cette marche irrésistible qui ne peut-être transformée que dans le fort intérieur des individus, quand ses derniers son ouvert à une nouvelle quête de sens sur le réel spirituelle de l'existence. Elle

ne peut-être imposé, car elle interpelle directement l'entendement qui fait face à l'expérience en elle-même.

Une quête de sens est toujours orienté vers des principes reliées à une sorte d'éthique Universelle, contrairement aux institutions de type religieuses, qui se borne a délimité cette éthique pour en diminuer la portée Universelle en la teintant de préjuger sous forme de cultes, de rituel et de dogmes. Ainsi, il vient un temps ou le cerveau de l'homme s'ouvre de manière plus large aux principes d'empathie, en dépassant le cadre de la cellule familiale pour s'ouvrir au monde de façon plus globale, et s'est à travers l'évolution de ce canal vibratoire que l'homme s'éveille petit à petit au réel principe d'amour Universelle. La véritable essence des choses sur le plan spirituelle et vibratoire est l'amour, et le véritable but de l'évolution de la conscience spirituelle est d'apprendre à reconnaître cette vibration qui est source de toute vie et de toute existence, elle est la présence d'être en soi de l'étant. L'empathie est l'ouverture à cette résonance vibratoire dont il faut apprendre à reconnaître, car elle s'effectue toujours dans la souffrance à travers une trop grande sensibilité dont les causes sont méconnues. C'est la porte entre le monde subjectif et objectif, ou le cerveau apprend finalement à expérimenter cette vibration qui conduit l'esprit à reconnaître la véritable nature de l'essence de son être.

4.4.1 – L'ontologie de l'essence de l'être et du monde :

L'esprit ne sait pas tout, car l'esprit doit évoluer ! Il est en consente évolution dans un Univers aux dimensions infinies et absolues. Bien que l'esprit à un savoir qui est bien plus large et supérieur à l'Ego incarner, ayant accès à des savoirs sur l'autre monde et par rapport à tout ses acquis résultant de ses vies et incarnation passé. L'esprit ne sait pas tout, et loin delà ! L'esprit est créer simple et ignorant, ne l'oublier surtout jamais, car il est en évolution ontologique par rapport à l'absolu objectif infini.

Cette impression viens du fait, que lors de la rentrer d'un être décédé dans l'au-delà, l'esprit à immédiatement accès au monde sensible via le contact ontologique d'avec les choses et le monde qui l'entour et l'englobe. Ce contact ontologique est l'essence même de l'être qui donne accès à la télépathie via l'essence des choses et des êtres. Le monde spirituel est à la base essence, et cette essence est le fruit d'un psychisme induit sous forme de vibration mémoriel spirituelle, ou particule/grain de Dieu. Il s'agit du pouvoir vibratoire qui est relié au savoir ontologique spirituelle du réel. L'esprit communique directement avec les choses et les êtres, et il a donc accès directement au savoir du réel qui l'englobe et qui se rapporte à lui.

La conscience d'être vient de l'expérience d'être, qui encadre et délimite l'expérience subtile et intime plus profonde du soi et du moi à travers une expérience d'individualité. Le savoir de cette expérience d'être, qui délimite et enveloppe la conscience par rapport à l'absolu vibratoire de la substance source spirituelle et Universelle, est en évolution vibratoire sur le plan d'individualisation par rapport à la source spirituelle et Divine, autant sur le plan matériel (mentalisation des formes pensée, ou Ego) que spirituelle (essence vibratoire sur le ressentie de la présence d'être et d'existence, ou Esprit. L'Ego évolue dans une facette de personnalité individuelle délimité par l'identification matérielle du corps (le Moi), tandis que l'esprit évolue à travers une facette d'énergie vibratoire (effet d'émergence qui se dévoile) impersonnelle et individualisé, ayant plusieurs incarnations à son actif. La différence entre le réfléchi provoquant l'activité de la réflexion intellectuelle du mental (donnant vie au forme pensée), et le ressentit conscient provenant de la projection de l'expérience de la présence de l'être dans

l'existence en soi, découle de la résonance d'états vibratoires qui cherches à évoluer pour transiter sur différents niveaux (plan), un d'ordre matériel et l'autre spirituelle. L'individualisation de notre essence vibratoire et spirituelle, source de la conscience. Ne nous donne pas accès à tous les savoirs qui se trouvent dans l'absolu cosmique et Universelle, bien qu'il y ait bien accès. Nous y accédons en réalité via notre évolution sur le plan vibratoire, tout comme notre évolution sur les plans matériels nous donne accès aux savoirs par l'acquisition de nouvelle expérience vibratoire qui ouvre l'entendement à de nouvelles connaissances sur le monde (évolution de la conscience spirituel). L'expérience vibratoire est une expérience d'ordre sensible qui dépasse les déductions subjectives de l'intellect et du mental, et qui cherche alors à transcender les formes qui émerge de la projection du regard qui ne fait que survoler la surface des choses, pour en faire ressortir les aspects vibratoires (conscientisation de l'embranchement des plans causal) qui se rattache dans l'absolu au plan Universel et spirituelle. Nous avons donc besoin de l'intellect, car c'est quand que ce dernier est pris en défaut que nous évoluons réellement en conscience.

La création n'est que de cette nature, et les lois qui en définissent l'évolution (lois d'amour Divine), ordonne des niveaux d'organisations vibratoires sous différentes gamme vibratoires prenant différentes formes. Ce sont leurs relation qui créer la surface membranaires des monde et selon leurs niveaux éthérique vibratoire. Et la destinée du monde est tributaire de la sélection successive de ceux qui sont appelés à s'y incarner, notre destinée est entre les mains du monde spirituelle, elle n'est qu'une représentation matricielle. Et en fonction de tout cela, l'élite dominante ne peut absolument rien !

En résumé : Ce que nous percevons du monde extérieur par nos sens est réel, mais teinté via la canalisation sensible et intermédiaire véhiculé par nos organes de sens et par le cerveau. Les interactions physiques et chimiques sont en fait des interactions sensibles, relié aux paramètres vibratoires et aux comportements d'intelligences mémoriels de la nature spirituelle des choses en évolution dans le réel (face à leur étant propre). Le cerveau sert de véhicule et de canalisation, il en découle des schémas de perceptions de pensées sur la représentation sensible du monde un peu déformé, cela teint le réel perçus de préjuger subjectif. La conscience (le psychique ontologique et vibratoire) à la capacité de ce projeter dans le cerveau pour s'interroger de manière réflexible face à elle-même et sur sa condition d'expérimenté l'existence d'être, cela engendre des schémas de pensées subjectives (psychologique/Ego). Ces pensées doivent-êtres validées par le retour de l'expérience face au réel objectif, car sinon cela reste que du subjectif et des préjuger face au réel objectif et Universelle. La validation via l'expérience réelle permet l'évolution sous forme de résonance vibratoire reliant l'évolution multidimensionnelle des êtres conscients, passant du cerveau à l'esprit. C'est pour cela qu'il ne faut pas croire nos pensées, qui ne résulte que d'un simple processus de réflexion, car ses derniers viennent de la réflexion de la conscience sur elle-même et faisant face à des mémoires culturelle et intellectuelle contenue dans le fonctionnement de différents processus émergeant de l'activité des réseaux du tissu nerveux sensible, faisant émerger des formes pensée subjective et conditionné. Nous ne sommes pas nos pensée, nous ne pouvons pas nous identifier juste à cela, car la pensée est un processus de la conscience et non la conscience en elle-même. Le monde des idées subjectif s'interface et se superpose ainsi dans la conduite des sociétés et des croyances humaine au monde réel de la nature, mais elles doivent évoluer par le retour de la validation du réel pour s'ajuster aux lois Universelle d'harmonie. Ce qui est réel finalement ne pourrait-être qu'Universelle et résonance harmonique, et seule l'expérience compte.

C'est cela qui est dur à appréhender et à expliquer de manière intuitive !

5 – Conclusion :

La manipulation et la déréglementation des marchés financiers ont favorisé des comportements abusifs et cupides de par le monde, trahissant ainsi la devise qui était axée sur le partage plus équitable des richesses et des ressources de la planète, pour en faire profiter qu'à quelques-uns en réalité. L'âme du néolibéralisme et du capitalisme sauvage, face à ce laisser-faire sans balise pour encadrer ces comportements irresponsables, et donc criminels qui a pour effet pervers la compétition malsaine, l'individualisation et l'hypocrisie. Ses comportements ont dévoilé à la face du monde la nature véritable des plus cupides d'entre nous.

Il faut dès à présent enlever les attraits (ou incitatifs immoraux) qui attirent les plus cupides et les plus orgueilleux des hommes aux sommets de la hiérarchie de nos structures politiques et économiques. En réformant tout simplement la structure de nos systèmes dans un esprit plus responsable vis-à-vis de la collectivité humaine. Il suffit de favoriser une philosophie en termes de culture et de moralité qui est axé sur une approche plus équitable et plus responsables sur la redistribution des richesses vers la base, en limitant l'accès aux profits abusifs qui sont à la longue le seul facteur destructeur de la cohésion du tissu social et humain. Il faut redistribuer les richesses en nationalisant tout ce qui provoque les trop grandes marges de profits, et ceci, afin de limiter l'accès aux privilèges et aux prestiges démesurés qui attirent les plus cupides d'entre les opportunistes, et qui engendre des comportements irresponsables à travers des réseaux de cohésion et de collusion criminelle. Il faut que cela change une fois pour toutes !

Les répercussions sont devenues trop graves, car ici il s'agit de la destinée à moyen et long terme de l'humanité tout entière, qui est actuellement rendue à une étape de son évolution très importante. Il s'agit de la globalisation ou de la planétarisation de la civilisation humaine sur le globe qui la verra naître, et cela ne peut se faire qu'à partir de la paix et d'une meilleure cohésion entre les peuples. La terre étant limitée en ressources et en richesses de par sa taille et n'étant pas de durée éternelle. L'homme doit prendre conscience qu'il faut désormais agir autrement, si nous voulons passer à travers cette étape de l'évolution sans détruire notre environnement qui est de plus en plus fragile, par rapport à l'impacte que l'homme peut lui faire subir. L'impact de l'homme sur l'environnement à maintenant dépassé plus de la moitié de ce que la nature est capable de régénérer annuellement, et bientôt, d'ici une cinquantaine d'années, la tendance du processus sera nettement à l'avantage de destruction que de celle de la régénération. Rendue à ce stade de l'évolution de la civilisation humaine, il faut désormais favoriser des valeurs et des sentiments de responsabilisation différents, car nos valeurs deviennent dès à présent un facteur déterminant pour l'avenir de l'humanité tout entière. Une collision des valeurs pointe déjà à l'horizon, faisant ressortir des sentiments de responsabilisation individuelle sur le devenir de tous et chacun, et seules des valeurs d'ordres plus spirituelles nous permettront de franchir cette étape avec douceur et selon le degré de l'expression de la volonté des masses. Les défaillances des marchés

financiers ont été épongées et transportées à la basse pour être absorbés par le tissu social, qui depuis s'amenuise de plus en plus tout en affaiblissant nos sociétés de l'intérieur.

L'État n'est plus une institution de représentation publique, mais bien une institution Corporative privée. Et pour preuve, nous sommes tous soumis aux dictas des politiques d'austérité des banques centrale privée, et redevable uniquement aux créancier obligataire via les marchés financiers qui font le commerce et la spéculation à outrance des Obligations Étatique ! Le remboursement des intérêts de la dette publique des États est leur chaîne qui nous maintient en esclavage. Mais cette dette qui gonfle s'en cesse, va finir par éclater en libérant les peuples de cette classe de pervers dominant aux Ego trop centré sur eux-mêmes qui les aveugle dans un monde aux compétitions s'en borne. Les peuples ne sont plus libre, mais soumis à ses dictas de tricherie et de tromperie hypocrite via La Politique sous influence (\$) de ceux qui cherche à conquérir le dernier des royaumes, la terre entière, via le contrôle des banques centrale des nations. Nous sommes rendus à une époque où seulement 1% de la population mondiale représenté par l'élite, détient à elle seul plus de 48% des richesses et des ressources planétaire. Et que 46,5% des ressources restantes est partagé par 19% de la population parmi les plus riches, ne restant que 5,5% pour le reste des 80% de la population mondiale.

Le pouvoir et les richesses de ce monde devront être un jour ou l'autre, décentralisés vers la basse, là où se trouvent les gens et le peuple, et non plus dérober par un petit groupe d'intérêt qui se croit parmi les plus privilégiés. Le tissu social ne peut plus se permettre d'éponger de telle comportement abusif de la part des marchés financiers et des banques, et la prochaine crise majeure pourrait devenir un facteur déclenchant qui sera peut-être hors de notre contrôle. Il est donc temps d'agir en toute responsabilité envers nos propres décisions concernant le tissu des valeurs humaines. Il est temps de réformer globalement et pour de bon les comportements abusifs des marchés financiers, car il en va de la survie de l'espèce humaine et de notre civilisation.

Voici une alternative simple que les peuples pourraient appliquer dès aujourd'hui :

Pour le futur de nos sociétés, il faut tout simplement enlever les attraits qui attirent les humains cupides et avides de pouvoir. Mais comment ? Et bien, comme ceci !

- 1 – Fixer un plafond pour les grandes rémunérations. (300 000 \$/Annuel par exemple)
- 2 – Voter un salaire de basse garantie pour tous les citoyens.
- 3 – Décentraliser la production vers les régions, afin de garantir une plus grande autonomie et pour que les États soient désormais moins dépendants sur le plan international. Et ceci, afin d'éviter les délocalisations d'entreprises et des emplois à l'étranger pour une question de rentabilité. En produisant chez nous tout ce que nous pouvons produire.
- 4 – Séparer les banques d'investissement des banques de dépôt. Et étatiser les profits des banques. Car au final c'est cela la redistribution des richesses.

5 – Redonner à l'État son rôle constitutionnel sur la production de la monnaie, avec emprunt sans intérêts. Et ceci, afin de financer sans-contre parti et hors bilan financier : la santé, l'éducation et les salaires de basse garantie (pension de vieillesse, chômeurs, aide à la solidarité social et autres).

6 – Abolir la spéculation sur les marchés financiers.

7 – Nationaliser les profits des entreprises et des multinationales qui dépassent un certain seuil de rentabilité, soit de 10 millions de dollars et plus par exemple, et ceci, afin d'enlever les tentations de dérive et des comportements cupides.

8 – Abolir les abris fiscaux.

9 – Finalement, il faut réformer le capitalisme pour qu'il soit plus responsable et au service de l'homme et de l'environnement, et non l'inverse.

10 - Des référendums d'initiatives populaires pour destituer nos dirigeants qui ne travaillent pas pour le peuple.

Avec toutes ces mesures, et bien, nous aurions moins de problèmes sur le plan économique et social. Les impacts que peuvent avoir les multinationales sur l'environnement sont désormais devenus trop grands pour les laisser faire et agir à leur guise. Il faut encadrer le développement industriel, il en va désormais de l'équilibre environnemental et de la survie de notre civilisation sur cette planète. Tous les êtres humains sont égaux à la base et ont le droit à une juste liberté. Alors, pourquoi ne pas évacuer cette forme d'idéologie discriminante entre les hommes de classe différente une fois pour toute. Car, si on y pense bien, c'est justement cette forme d'idéologie à saveur dominante et dominatrice, basée sur la distinction de classe, qui est en réalité à l'origine des préjugés qui engendrent par la suite ses injustices et ses inégalités sociales entre les hommes.

En fait, dans le cadre du revenu de basse garanti (le point 2), des mesures d'entraide et de solidarité sociale pourraient être mises en œuvre. Sur une base volontaire et de bénévolat, les personnes à la retraite, les personnes à mobilité réduite, les étudiants en quête de nouvelles compétences et expériences de travail, les chômeurs, et de bien d'autres, pourraient être invités à participer à des mesures volontaires, sous forme de bénévoles, axés sur la solidarité sociale. Les personnes âgées pourraient ainsi rester actives selon leurs désirs, tout en partageant leurs expériences aux plus jeunes. La mise en place de culture en serre dans le cadre du développement régional durable, pisciculture, la récupération, la mise en place de centre d'échange et de troc et bien d'autre. Il faudrait également coupler et arrimer l'acquisition d'expérience en milieu de travail entre l'école et les entreprises.

Il est temps d'agir pour une équité plus équitable et une meilleure justice sociale. Et il est enfin temps de redistribuer les richesses vers la basse. Le Néolibéralisme est sur le point de défaillir (voir la situation européenne, américaine et mondiale), et il faut remplacer cette idéologie ignoble et irrespectueuse par des valeurs plus sociales et humanitaires.

En privatisant les banques centrales, nous avons offerts gratuitement et inconsciemment dans les mains de la caste de l'élite dirigeante l'outil régalien absolu, c'est-

à-dire le privilège souverain de frapper de la monnaie, et qui donne à ceux qui le détiennent le pouvoir par excellence pour contrôler la population et les États. L'orientation du développement d'un État n'appartient plus désormais aux peuples (ce qui devrait bien être pourtant une démocratie), mais bien à ceux qui détiennent le pouvoir du trafic de l'argent, du financement et de la création de la monnaie et du crédit. L'élite peut donc orienter la destinée d'une nation selon ses propres désirs, et en privatisant tout sur son passage pour affaiblir le soutien des États à leur population, tout en favorisant la corruption, le trafic d'influence et la collusion par simple lobbying. La démocratie est biaisée à sa base, puisque que c'est le pouvoir de l'argent qui finance les campagnes des politiques, et qui les soumet instinctivement aux dictas des dominants. Ce pouvoir qui regroupe le réseau des banques centrales, les banques d'investissement et les grandes multinationales dans une course effrénée et mondialisée de recherche cupide de profit à travers la déréglementation. Ce contexte nous a conduit tout droit dans une crise financière de titrisation aux dimensions démesurées, dont les valeurs et les dogmes spéculatifs du néolibéral, qui ne font plus de sens et désuets, s'attaque désormais aux déficits publics des nations. Une dette et un déficit illégitime qui sont devenus impossible à rembourser, un changement de paradigme s'impose donc de par lui-même. Un monde financiarisé qui est de plus en plus découplé du véritable monde économique réel et humain, et qui nous conduit tout droit vers un mur et une catastrophe de dimension planétaire, rempli d'iniquité, d'amertume et d'injustice.

Ce monde là, ne favorise que l'émergence d'une nouvelle caste dominante et oligarchique, qui ne vise qu'à régner sans partage sur le dernier des royaumes planétaires pouvant exister. Il s'agit d'une dérive face aux valeurs empathiques et altruistes qui ne font plus de sens avec le désir d'évolution et de progrès de la masse. Cette dérive prend de plus en plus la forme d'une dictature économique émergente, ou siège des institutions de type féodal et aristocratique.

L'avenir de l'humanité ne se trouve pas sur la branche où se situe des schémas de pouvoir aux valeurs instinctives de dominance. Mais bien sur celle où se trouve des valeurs de vie beaucoup plus empathique et altruisme, là où se trouve des schémas de recherche d'équilibre, d'équité, de liberté, de respect entre les individus et d'amour fraternel.

De quoi l'élite à le plus peur, ou craint-elle le plus, et bien de perdre ses prestiges et ses privilèges qui caractérise si bien son pouvoir de domination. Elle va donc instrumentaliser et manipuler les idéologies de conquêtes sous toutes ses formes, pour dans un premier temps faire fondre le pouvoir des États Nations à travers un réseau de corruption et de cohésion d'intérêts. L'idéologie néolibérale a émergé avec les délocalisations, la libéralisation des mouvements des capitaux et l'évasion fiscale dans les paradis fiscaux. La raison est simplement de contrer le pouvoir législatif pouvant les obliger à faire un partage plus équitable sur la redistribution des richesses et des patrimoines (la créance rentière des actions et des titres obligataires émis sur les marchés boursiers et financiers étant une forme détournée de la privatisation des taxes et des impôts). Démolir les États Nations de l'intérieur pour affaiblir et détourner le pouvoir de la masse des peuples, via des réseaux de lobbying, de corruption et de collusion comme par la mise en place de groupes de réflexion (think tank) du trilatéral, Bilderberg, forum de Davos, Le siècle et autre. D'instrumentaliser les minorités et le multiculturalisme par la multiplication des parties politiques dans le but de diviser les masses

pour mieux régner. Ensuite sur le plan international, la stratégie est tout simplement de combattre toutes les pays qui présentent des aspects nationalistes sur un partage plus équitable des richesses via les programmes sociaux de redistribution. Donc de détruire les États et qui explique la haine des pays communistes, via l'instrumentalisation du choc des civilisations entre sunnite et chiite pour le moyen orient afin de contrer l'Iran et les routes de la soie. Soit le laisser faire sous forme de promesse implicite du Califats situé à l'Est de l'Euphrate et à l'Ouest de l'Irak dans les guerres de Syrie, une sorte d'armée priver composé de mercenaires tribaux ne cherchant que butins et pouvant contrer l'influence Iranienne ! Les grandes multinationales et la finance participe via les guerres de l'Otan sous la forme d'un nouveau colonialisme marchand axé sur le pillage des ressources en s'appuyant sur des dictatures régionaux et tribales (comme pour l'Arabie Saoudite envers le pétrole du Yémen), afin d'augmenter les gains sur les rentes des créanciers. Et se pouvoir est rendu possible grâce à la privatisation des banques centrale, via la domination de la création de la monnaie et des crédits de dette. De là la lutte pour le dernier des royaumes, de l'encerclement par l'Occident de la Chine, Iran et la Russie ! Vers le conflit final ! A nous citoyens de monde de contre-carrer cette destinée instrumentalisée par un pouvoir dominant instruit que par des instincts animalisés non maîtrisés. Le GOT (Game Of Thrones) des temps moderne.

Une prise de conscience qu'ont se dirige vers plusieurs bris d'équilibres possible pour la survie et la pérennité de notre civilisation : Environnemental et épuisement des ressources naturelles, démographique, perte de biodiversité, économique et crise systémique, pesticide et empoisonnement des sols, cours d'eau et nappe phréatique, changement climatique, géopolitique et autres. Ont n'est dans la merde si rien ne change ! Mais je crois qu'au final que l'ont frappera le mûr, et c'est dommage, car c'est juste à ce niveau que la prise des consciences se fera. Laisser trop de richesses dans les mains de quelques uns avec le pouvoir de transiter à travers les générations est le meilleur moyen de créer une élite tueur de civilisation.

En Arabie saoudite (peur du détronement par le pouvoir du peuple), les relations entre l'islam wahhabite et le nationalisme arabe (nasérisme), qui est contre le pouvoir des rois, considère le nationalisme arabe comme un concurrent à l'idéologie wahhabite, qui est pour le pouvoir des rois (califat). Tout comme l'était jadis la lutte de la finance capitaliste contre le communisme. En fait, L'oligarchie à peur et à une haine haineuse de tout ce qui prône une meilleure redistribution des richesses et du pouvoir aux peuples, de tous ce qui peut les détronner. Delà l'instrumentalisation des frères musulmans (réseau maçonnique à l'idéologie matériel par inversion de valeur) et du wahhabite (religieux fanatique ou idiots utiles) comme paravent idéalisé d'une armée prenant la forme d'une mafia structurée en bandes organisées composée de mercenaires de réserve aux valeurs criminalisées (mercenariat du néocolonialisme marchand), ayant comme objectif et adage le tribalisme guerrier prônant le droit aux pillages comme tributs, salaire et récompense, soit le bénéfice en capitale de la marchandisation rendu criminalisé, razzia et barbarisme esclavagiste (le gains pervertie) pour créer la division, le chaos et la peurs. Le nomadisme mondialisme tribale contre tout les aspects de regroupement nationaliste, tribaliser pour mieux diviser et régner. Briser les nations, pour briser ce qui fait peur aux riches, soit la possibilité des peuples de s'unir et de se révolter pour briser leurs pouvoirs, leurs prestiges et leurs privilèges ! Alliance explicite de regroupement d'intérêts pervers et cupide entre royalistes et dictateurs instrumentalisant le religieux et la finance internationale instrumentalisant l'impérialisme des appétits d'intérêts en gain, même combat pour les bébés làlà de diverse nature (passion animalisée). Il s'agit d'une lutte à mort entre une caste de classe raciale qui se croit élue contre le reste des peuples et des nations. Et ce combat est maintenant, face à une civilisation prédatrice qui est sur le point de se globaliser et qui fait face à sa propre disparition par épuisement des ressources.

La terre étant une école pour l'incarnation, ceux qui s'incarnent ont différents niveaux de dévolution en conscience. Plusieurs seront séduits par l'influence idéologique, intellectuelle et culturelle de leur environnement proche qui formate leur appréhension intellectuelle (Ego) et subjective du réel objectif de la nature même de leur être profond, de leur Esprit. Manipulation de consciences rendues possible via la lutte des intérêts et de la médiocrité des intellects en intelligence évolutive (séduction par fascination mystique et hypnotique). Interventions et ingérence en Libye, Syrie, Yémen, Iran et Ukraine même combats de l'hégémonie des bébés làlà ! Les bébés làlà représentent les pervers narcissiques qui délimitent en fait le niveau d'ouverture intuitif d'empathie de leur niveau de conscience par rapport à l'évolution des consciences sur le plan Universelle (de l'essence ontologique du réel). Il s'agit d'êtres soumis et dominés par leur passion et émotions animalisées, et donc soumis au corps et à la dimension matérielle.

Le wahhabite n'est pas une religion, mais une idéologie semblable aux conspirationnismes ou la révolte des Ego ayant perdus leurs sens critique (ceux qui rêvent à la transition élitisme, de prendre leur place). Criminalité en cravate en complicité avec la criminalité banditisme tribale (le barbarisme aux valeurs passionnelle et émotionnelle non rationalisé, ou sous la dépendance des instincts animalisé). Les platistes, les lunatique, les satellitaires, les climato septiques, les ésotérismes, les Cabalistique (talmud/hadiths), les Maçonniques, les illuminatistes et autres, sont en fait l'idéologie des idiots utiles (limitant l'accès à l'objectivité de l'holistique du réel), les mercenaires de l'intolérance et du négationnisme du réel, tout comme l'est Daesh. Les passionnés du butin, du tribale, des razzia et de l'esclavagiste des consciences criminalisés en droits d'ingérence et d'intolérance du suprématisme dominant des Ego renfermé sur leurs être en conscience d'élus, rendu possible via l'accord et l'ingérence des institutions internationales. Perdu dans l'interface interprétative subjectif du réel objectif sous forme du pouvoir hypnotique de fascination idéologique sur l'inconscience collective émergente rendu mythique, pour endormir le sens critique via la sur stimulation en émergence démesure des émotions passions primaires rendus idéologues et animalisés. Il ne sert à rien de discuter avec eux et leurs contradiction, car c'est du fondamentaliste fanatique (pouvoir de fascination hypnotique=rêve) et c'est un esprit d'analyse et de synthèse en conscience (expérience sous forme holistique) qu'ils leurs manques, de l'empathie objective envers le véritable amour de leurs prochain.

L'idéologie du maintien des ignorants dans l'ignorance rendus pervers et pervertie de narcissisme ! C'est l'essence même du Daesh transe-culturalisée en mafia par la misère et la pauvreté via l'instrumentalisés idéologique mystiques des rêveurs délivrant promesses par les puissances économiques et bancaires dominantes entrant en chaos pour la compétition de destruction et de domination du dernier des royaumes. Voilà comment les oligarques et les multinational manipule et exploite la destinée des peuples et des nations en les divisant dans la pauvreté de l'esprit critique de l'ignorance.

Les buts étant de neutraliser le croissant Chiite, les projets de pipelines, la montée en puissance de l'Orient via le projet des routes de la soie, et pour finir d'encercler l'Iran, la Russie et la Chine pour finaliser la bataille du dernier des royaumes de l'évolution humaine sur sa planète ! Avec l'emploi de la barbarie à sa plus pure nature, et voilà à quoi sert l'austérité et les crises économiques à la solde des intérêts des multinationales et des financiers !